

Le système de circuits vitaux de la Terre et ses changements actuels

Alain Boudet

Dr en Sciences Physiques, Thérapeute psycho-corporel, Enseignant

Résumé : L'observation des lieux sacrés partout sur la planète (mégalithes, monuments, ouvrages de terre, lieux de cérémonie) révèle qu'ils ne sont pas situés au hasard, mais sur des lignes géométriques précises. La Terre est tissée d'un réseau de ces lignes qui sont les manifestations physiques de flux énergétiques. Ils sont organisés en plusieurs grilles superposées et connectées, qui couvrent la terre de leur maillage aux caractéristiques précises. Les nœuds de ces réseaux présentent des énergies telluriques et cosmiques particulières qui en ont fait des centres de rayonnement religieux, philosophique et artistique des civilisations anciennes. Sur certains édifices, on a relevé des indices qui indiquent qu'ils ont été bâtis par une civilisation techniquement et spirituellement très avancée. Les sites sacrés avaient des fonctions de régulation énergétique des flux et d'élévation de la conscience. Après un long sommeil, la grille est actuellement réactivée progressivement jusqu'à sa pleine puissance en 2012. Ce processus entraîne des bouleversements terrestres et des modifications dans nos consciences. Nos corps sont progressivement reconnectés à la grille et sont également touchés. Tout cela a un sens précis: nous sommes invités à devenir pleinement responsables de notre vie et à créer un nouveau monde en harmonie avec la Terre.

1. Alignements géométriques de lieux sacrés



Depuis l'espace, la **Terre** nous apparaît comme une boule ronde et lisse très légèrement aplatie aux pôles. Nous distinguons facilement les mers et les continents, mais à première vue aucune structure régulière, aucun réseau, aucun treillis n'y sont apparents. Si un réseau de lignes structurées existe, il faut chercher d'autres indices.

On peut tout d'abord noter que puisque la Terre tourne autour d'un **axe** qui traverse les **pôles**, ces points se distinguent des autres parce qu'ils ne bougent pas. Ils auront donc un statut particulier dans un réseau.

A partir de ces 2 pôles, on peut également construire l'**équateur**, comme cercle équidistant des 2 pôles. Toutefois il en est déduit par réflexion, il n'est pas apparent concrètement par des caractéristiques physiques reconnaissables sur le terrain. De même, par construction sur le globe, on peut tracer des cercles qui passent par les pôles et entourent la Terre. Ce sont les **méridiens**. Puis, si on trace les cercles horizontaux, donc perpendiculaires aux méridiens, appelés **parallèles**, on obtient une grille de repérage et de géolocalisation au moyen de laquelle on peut désigner n'importe quel point de la Terre par ses coordonnées.

Ce sont ces coordonnées, par exemple, qui sont utilisées par les satellites géostationnaires GPS (*Global Positioning System* – ou système mondial de localisation). La **géodésie est la science qui a pour objet de mesurer la surface de la terre** et de définir un système de repérage tel que la longitude et la latitude. Toutefois, cette grille semble être une convention choisie arbitrairement par quelques spécialistes qui ne correspond pas à une réalité physique.

Il existe effectivement un treillis de lignes entrelacées qui se révèlent par leurs traces physiques sur la Terre. Ce treillis est différent du système de méridiens et de parallèles, mais par certains aspects, il présente quelques rapports avec lui. Des pionniers l'ont redécouvert à partir de la fin du 19^e siècle. Nous allons les suivre pas à pas dans leurs découvertes.

Les alignements de sites anciens en Angleterre ou lignes de ley

Au 19^e siècle, à peu près en même temps, plusieurs personnes en Europe sont intriguées par la disposition de certains lieux antiques ou lieux de culte qui commençaient à susciter de l'intérêt, et font quelques investigations rudimentaires avec leurs propres moyens.

Ainsi, en Angleterre, William **Black** s'intéressait au réseau subsistant des anciennes routes romaines. De fil en aiguille, il se rend compte qu'il existait un filet de lignes droites qui couvrait la Grande-Bretagne et au-delà. Des lignes radiales et polygonales reliaient des points et édifices précis du paysage, dont certains constituaient des

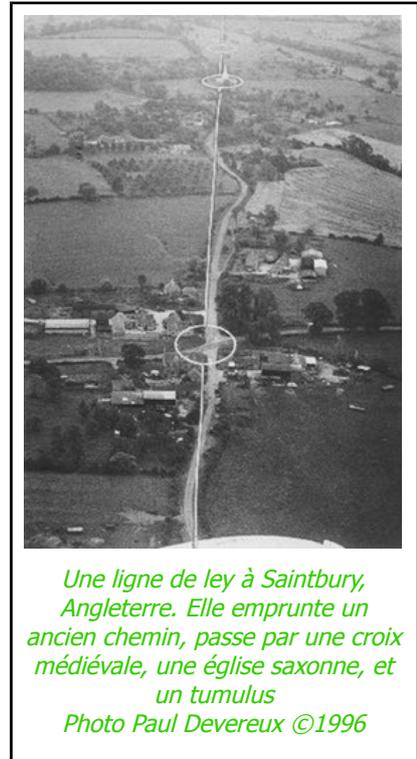
bornes de comtés. En 1870, il fait une conférence à la *British Archaeological Association* où il expose sa théorie. Il énonce que *Entre les monuments existe un marquage fait de lignes géométriques qui couvrent l'ensemble de l'Europe occidentale.*

En 1882, G. H. **Piper** fait une causerie où il énonce que *Si on trace une ligne depuis la montagne Skirrid-fawr vers la Pierre d'Arthur au nord, elle passe par Hatterall Hill, et les châteaux de Oldcastle, Longtown Castle, Urishay et Snodhill.*

Dans notre culture occidentale contemporaine, le concept d'alignements de sites est généralement attribué à l'anglais **Alfred Watkins** dans les années 1920, bien qu'à la même époque d'autres aient eu la même idée, tel l'astronome anglais **Norman Lockyer**. En 1921, en se promenant à cheval dans les collines de Blackwardine situées dans le Herefordshire, Watkins remarque que de nombreux sentiers semblent relier une colline à une autre en ligne droite.

En examinant ensuite une carte, il a l'intuition soudaine de l'alignement de sites préhistoriques. Recherchant des preuves visuelles de cette théorie, il découvre que **des sites tels que des pierres levées (menhirs), des collines rondes artificielles ou tumulus (qu'on prétend être d'anciennes structures funéraires) sont situés en ligne droite sur des kilomètres à travers la campagne.** Il prend de nombreuses photographies sur le terrain et crée un club de recherche, le *Straight Track Club*. Watkins produit conférences, articles et livres (*The Old Straight Track*, 1925).

Watkins remarque que ces lignes traversent des lieux dont les noms comportent le suffixe **ley** (ou *lay, lee, leigh, lea, ly*). Cet ancien mot anglo-saxon signifie *espace dégagé*, tel que clairière, prairie ou couloir de dégagement. C'est pourquoi il les nomme **lignes de ley**. Plus tard, il abandonne cette terminologie pour le terme **piste ancienne rectiligne** (*old straight track*). Mais le terme *ley* a été repris tel quel par d'autres et a subsisté dans l'usage.



Une ligne de ley à Saintbury, Angleterre. Elle emprunte un ancien chemin, passe par une croix médiévale, une église saxonne, et un tumulus
Photo Paul Devereux ©1996

Les jalons des lignes de ley

Quand ils détectent une ligne de ley, Watkins et ses collaborateurs la remarquent par des éléments du paysage physiquement repérables. Puis en l'examinant plus attentivement sur le terrain, ils trouvent d'autres éléments moins visibles, parfois enterrés.

Les jalons de ces lignes sont des éléments soit naturels, soit construits de main d'homme: lieux liés à l'eau (mares, sources, puits), tumulus, dolmens, menhirs, cromlechs (cercles de pierres), cercles et ouvrages de terre, châteaux, églises, collines de forme particulière.

Pour Watkins, il semblait logique que ces lignes étaient les traces d'anciennes voies de transport existant avant l'occupation romaine. Les sites seraient alors des points de repérage pour les voyageurs, des points de mire et de halte à travers le paysage, de colline en colline. Sans plus éléments, il lui était difficile d'imaginer leurs véritables fonctions que nous exposerons dans la troisième partie.

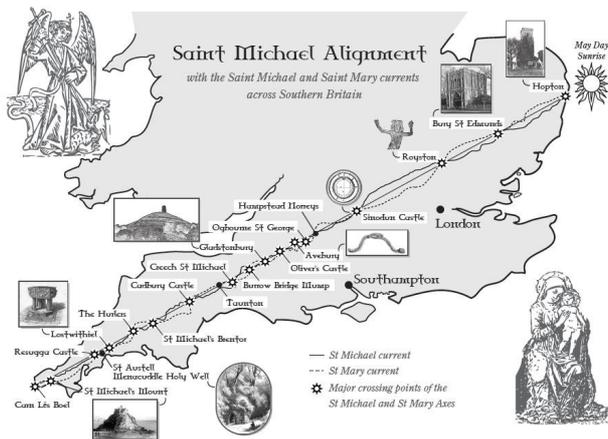
Par la suite, ces lieux auraient été utilisés pour y construire des temples et constructions sacrées. On sait effectivement que les chrétiens ont construit leurs églises, les grandes cathédrales et autres sites sacrés à l'emplacement de cultes anciens pré-existant. **Les lignes de ley existaient indéniablement aux temps préhistoriques.**

John Michell et la ligne St-Michel

Après une période de vague oubli de l'existence des lignes de ley, **John Michell** leur apporte une contribution majeure dans son livre *The View Over Atlantis* (1969). Il y fait connaître les observations de **Watkins**, les resitue dans un contexte plus large qui fait appel aux connaissances anciennes, à l'énergie, la radiesthésie, les OVNI, et donne l'impulsion pour d'autres investigations.



Avebury



Il met en évidence une ligne qui traverse tout le sud de l'Angleterre sur 600 km. Elle démarre à la pointe sud-ouest, en Cornouailles, au **Michael's Mount**, une île de forme pyramidale située dans Mount's Bay. La ligne traverse des sites célèbres comme **Glastonbury** et **Avebury**, et passe par de nombreux bâtiments religieux dédiés à St-Michel. C'est pourquoi elle est nommée la ligne St-Michel. Bien entendu, ce n'est là qu'un nom relativement récent, car elle existait bien avant la christianisation, et son nom était ligne Atlas.

La **ligne St-Michel** est orientée sur le rayon du soleil levant du 8 mai qui est justement la date de la fête printanière de St-Michel.

Triangles et polygones

De nombreuses lignes sont progressivement découvertes, et en se croisant et s'entrecroisant, elles forment un tissu géométrique. Comme le signalait déjà en 1939 le **Major H. Tyler** dans son livre *The Geometric arrangement of Ancient Sites*, beaucoup de lignes rayonnent à partir d'une intersection commune. Ainsi 8 lignes divergent depuis l'église de Wooburn (Buckinghamshire).

Le tissu géométrique est composé de triangles, quadrilatères et autres polygones. Les triangles ont souvent leurs côtés égaux: isocèles ou équilatéraux. **Sir Norman Lockyer** (1836-1920), un astronome royal, remarque que *Stonehenge*, le château de Grovely (Grove-ley) et Old Sarum (Salisbury) forment un triangle équilatéral de 10 km de côté.

Dans d'autres cas ce sont des triangles avec un angle droit (triangle rectangle). *Glastonbury*, *Stonehenge* et *Avebury* forment un triangle rectangle parfait, qui est orienté approximativement vers le nord. Le côté Glastonbury /Avebury est situé sur la ligne St-Michel.

Le côté Glastonbury /Stonehenge de ce triangle est aussi l'un des côtés d'un décagone (polygone à 10 côtés) mis en évidence par **John Michell**.

Dans certains cas, des sites sont situés sur des cercles concentriques autour d'un centre de rayonnement.

Dans d'autres endroits, des leys sont parallèles sur plusieurs kilomètres. Cela pose question sur leur interprétation en tant que pistes anciennes. Où mèneraient-elles? Pour **Tyler**, les alignements étaient présents avant les pistes et marquaient une division géométrique rectangulaire du terrain.

Dans son livre *Megalithic Sites in Britain* (1967), le professeur **Alexander Thom** observe: *Il est remarquable que 1000 ans avant les premiers mathématiciens de la Grèce antique, des gens de ces îles avaient non seulement une connaissance pratique de la géométrie et étaient capables de mettre en place des dessins géométriques élaborés, mais savaient aussi installer des ellipses basées sur les triangles pythagoriciens.*

Alignements de sites sacrés dans toute l'Europe

Les membres du *Straight Track Club* de **Watkins** étaient très actifs et certains ont recherché l'existence des lignes de ley dans d'autres pays. Par ailleurs, au même moment, dans ces pays mêmes, des investigateurs locaux s'intéressaient également au sujet.

Au cours des années suivantes et jusqu'à nos jours, plus on recherche ces lignes, plus on y porte attention, et plus on en découvre partout en Europe. De plus l'évolution technique a apporté des moyens supplémentaires de détection de ces alignements par des photos aériennes et encore mieux par des photos satellites qui ont rendu cette tâche beaucoup plus facile.

En effet, on s'est rendu compte que certaines lignes visibles d'en haut sont difficilement repérables sur le terrain. Parfois, elles sont signalées seulement par une couleur différente des végétaux, ou soulignées par des bordures de champ, un chemin de campagne, une route ancienne.

Les découvertes des Romains

Les chroniqueurs romains rapportent qu'au moment de leurs conquêtes, ils ont trouvé des lignes droites dans presque tous les pays en Europe, en Crète, dans la région de Babylone, et en Afrique du Nord. Ces tracés existaient donc bien avant eux.

Ils ont également constaté la présence de menhirs alignés dans la campagne toscane en **Italie**, une région occupée par les Étrusques.

En Allemagne

En 1929, Wilhelm Teudt, un prêtre allemand, publie un livre intitulé *Germanische Heiligtümer* (Sanctuaires germaniques) où il rapporte l'existence de lignes sacrées en Allemagne centrale. Ces lignes relient des sites antiques sur des centaines de kilomètres en ligne droite et forment des figures géométriques.

Toujours à cette époque, le géographe allemand Joseph **Heinsch** était intrigué par la cathédrale de Xanten et par sa mosaïque au sol qui représentait une carte orientée des églises de la région. En 1939, dans une conférence intitulée *Principles of Prehistoric Cult-Geography*, il explique que **les centres sacrés étaient situés sur des figures géométriques en lien avec les constellations**. Certaines lignes orientées à l'ouest reliaient des centres dédiés au culte de la lune à d'autres orientées à l'est reliaient des centres dédiés au soleil. Les unités de mesure employées étaient des fractions simples des dimensions terrestres.

En France, Xavier Guichard

En France aux alentours de 1910, Xavier Guichard (1870 - 1947) étudie l'origine des noms de lieux (toponymes). Il se concentre particulièrement sur le toponyme *alesia* qui revient de façon récurrente sur tout le territoire français (plus de 400 sites). Ses déductions sont rapportées dans son livre *Eleusis Alesia, Enquête sur les origines de la civilisation européenne* (1936).

Selon lui, on retrouve le nom *alesia* sous les formes indo-européennes *Alaise, Alès, Alis* ou *Alles*. Il signifie *point de rencontre, lieu de halte* lors des voyages. Il est étonnant de remarquer la consonance phonétique entre *alaise* et *ley*. Mais Guichard n'avait probablement pas connaissance des travaux de Watkins.

Alésia est apparenté au mot grec *Eleusis*. Éleusis était une ville de Grèce située à 20 kilomètres d'Athènes, célèbre pour son culte consacré à Déméter et à sa fille Perséphone. Dans la religion grecque antique, les mystères d'Éleusis célébraient ces déesses-mères et sont à l'origine des cultes liés aux vierges noires qui se sont répandus en Europe.

Ces lieux sont presque systématiquement associés à une colline dominant une rivière, à un puits ou à la présence de sel. D'après Guichard: *Ces villages ont été établis dans les temps anciens selon des lignes astronomiques immuables, déterminées d'abord dans le ciel, puis transférées sur Terre à intervalles réguliers, chacun valant un 360° du globe.*

Ils sont placés le long de lignes nord-sud parallèles s'étendant dans toute l'Europe, équidistante de 1° d'arc, une valeur que nous retrouverons avec Bruce Cathie dans la deuxième partie. Cela implique que les constructeurs antiques de ces villages connaissaient les pôles et l'équateur, *les mouvements des astres, le partage du cercle en 360°, la longueur du degré terrestre, enfin les coordonnées géographiques, longitudes et latitudes.*

Les lieux sont également répartis sur 24 lignes géodésiques qui rayonnent à partir d'un centre, **Alaise**, près de Besançon. Ce centre serait le centre rituel et mythique de l'Europe pour le culte des vierges noires.

La Grèce, Jean Richer et l'axe Saint-Michel Apollon

Dans les années 1950, le français **Jean Richer** installé en Grèce fait des investigations à propos des temples grecs, qu'il publie dans son livre *Géographie sacrée du monde grec*. Il remarque que les temples et les Oracles sont souvent situés à des emplacements difficilement accessibles, ce qui n'était pas compatible avec l'objectif d'une fréquentation populaire. Il se demande donc quelle en est la raison. Il pressent que ces centres étaient reliés, mais il ne sait pas pourquoi.

C'est en rêve qu'il obtient la réponse. Une statue d'**Apollon** lui montre la **connexion entre les sanctuaires qui le représentaient à Delphes et Athènes**. A Delphes se trouve l'ancien Oracle de la Terre-Mère et Athènes abrite le temple de l'Acropole dédié à Athéna. Une fois réveillé, il prend une carte, trace la ligne Delphes - Athènes, et constate qu'elle se prolonge sur l'île de **Délos**, le lieu de naissance d'Apollon, et au temple d'Apollon de Kamiros sur l'île de **Rhodes**. La ligne traverse d'autres sites sacrés dédiés à Artémis tel que le Temple d'Agra.

Un peu plus tard, **Lucien Richer**, le frère de Jean, poursuit cette recherche, prolonge la ligne vers le nord-ouest et vers le sud-est où il trouve bien d'autres correspondances. Dans un article daté de 1977 intitulé *L'axe Saint-Michel Apollon*, il décrit cet alignement qui s'étend jusqu'à l'extrémité de l'Irlande, à l'île sacrée de **Skellig Michael**, traverse de nombreux sites célèbres dédiés à St-Michel comme **Saint Michael's mount** déjà nommé à la pointe de la Cornouailles en Angleterre; le **Mont Saint-Michel** en Normandie; **La Sacra di San Michele** dans les Alpes italiennes et **Monte Sant'Angelo** dans la péninsule italienne Gargano, sanctuaire ancien dédié à Saint-Michel; le temple d'Artémis à **Corfou**; Delphes; Délos, et se prolonge jusqu'au **Mont Carmel** en Israël, couvrant ainsi une distance d'environ 4000 km. Là, il se divise en Israël et en Égypte, puis rejoint La Mecque en Arabie Saoudite.

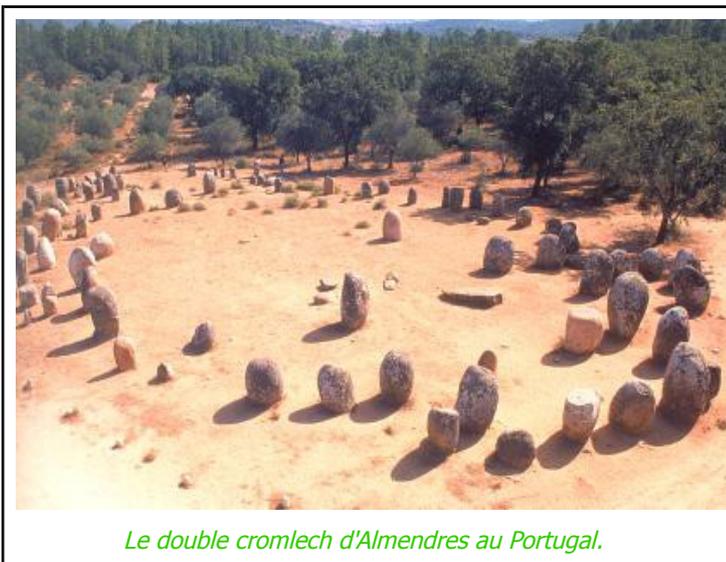
Si le nom de Saint-Michel est chrétien, les sites qui lui sont dédiés sont d'origine pré-chrétienne. Ils ont été auparavant dédiés par les druides aux dieux du soleil et aux déesses-mères de la terre. Puis ils ont été absorbés par les chrétiens et renommés.



Une ligne droite de l'Irlande à Israël traverse des sites consacrés à Saint-Michel et Apollon

Jean Richer découvre aussi, par l'examen de monnaies anciennes, que des lignes marquées par des temples rayonnent de Delphes, Délos et Sardes, et forment la **roue d'un zodiaque**.

Evora au Portugal



Le double cromlech d'Almendres au Portugal.

Depuis les années 1930, la popularisation du concept d'alignements de sites sacrés a permis d'attirer l'attention sur ce phénomène dans d'autres pays et beaucoup d'autres ont été repérés. Par exemple au Portugal, le double cromlech d'**Almendres**, dans le complexe d'Evora, est aligné avec deux autres sites anciens sur 50 km: le dolmen de Anta Grande dans le site de **Zambujeiro**; le cromlech de **Xuarez** de forme rectangulaire près de Monsaraz.

L'azimut de 110° de cette ligne est celle de la **pleine lune du printemps**.

Alignements astronomiques

Evora au Portugal, Xanten en Allemagne, Delphes en Grèce, la ligne St-Michel anglaise, il devient clair que l'astronomie joue un rôle important dans la conception de certains sites. Plus on cherche à

comprendre ces rapports et plus on trouve de liens.

On entre là dans le domaine de l'archéoastronomie. L'archéoastronomie résulte de l'association de l'astronomie

et de l'archéologie pour déterminer les connaissances et les représentations des anciens, à partir des inscriptions qu'ils ont laissées dans leurs monuments. Elle est née dès les années 1960 avec des chercheurs de terrain qui en ressentaient l'évidence. Mais elle était rejetée alors par les universitaires. Cette situation est en train de changer peu à peu alors qu'arrivent à la fois de nouvelles générations plus ouvertes et de la matière archéologique plus abondante pour l'attester. Elle est maintenant reconnue par l'université avec prudence, et même étudiée.

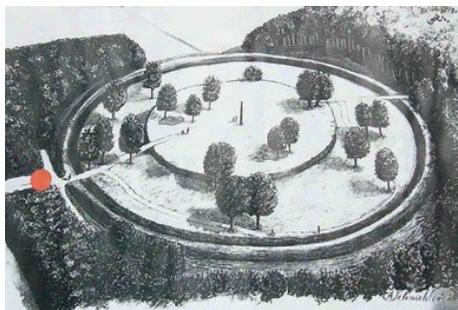
On constate que de nombreux sites archéologiques présentent un ou des axes orientés dans des directions précises. Ces directions sont généralement en rapport avec le soleil ou la lune. Par exemple avec leur lever au moment de l'équinoxe ou du solstice ou à une autre date significative. Citons quelques exemples supplémentaires.

En France

L'ouverture de la **grotte de Lascaux** en Dordogne est orientée face au soleil couchant du solstice d'été. Au **château cathare de Montségur**, le premier rayon de soleil à l'horizon du solstice d'hiver traverse le château dans sa longueur par une petite ouverture. Au solstice d'été, il traverse les quatre archères du donjon au nord-ouest avec une précision millimétrique. A **Carnac, en Bretagne** (France), l'orientation des alignements de menhirs correspond au soleil levant du solstice d'été. Autrement dit, le rayon solaire balaie à cet instant tout l'alignement jusqu'au cromlech à l'extrémité sud-ouest.



Alignements de menhirs à Carnac en France



Cercle de Golring en Allemagne

En Allemagne

L'**Allemagne** est aussi dotée de centres préhistoriques, tels le cercle de **Goseck** et le cercle de **Golring**. Le cercle de Golring, situé en Rhénanie Palatinat proche de Coblenche, a été étudié dès 1948 par le Dr. Röder. Il est composé d'un fossé circulaire de 175 mètres de diamètre, 80 cm de profondeur environ et une largeur maximum de 6 m. Autour se trouve un talus circulaire de 190 m de diamètre, 7 m de large et 80 cm de haut. Ses proportions sont similaires à celles de Stonehenge. Dans des études récentes, le Dr Zack avance que le Golring est une horloge solaire géante.

Le cercle de Goseck situé en Saxe-Anhalt a été découvert en août 2003 par survol aérien et étudié par Wolfhard Schlosser. Ce ne sont pas ici des constructions en pierre, mais des talus en terre et des palissades de bois qui ont difficilement survécu au temps. De 75 m de diamètre, il comprend 3 cercles concentriques de terre et d'épieux de bois avec chacun 3 ouvertures qui coïncident avec les levers et couchers du soleil aux solstices d'hiver et d'été. On peut le mettre en rapport avec le disque de Nébra trouvé à moins de 30 km de là, et avec le cercle de culture de Grasdorf qui est apparu en 1991 près de Hildesheim à 150 km plus au Nord-Ouest.

En Angleterre et en Écosse

Au début du 19^e siècle, **N. Lockyer** déjà nommé plus haut repère une ligne d'importance astronomique issue de **Stonehenge**, longue de 35 km, qui trace la course du lever de soleil de milieu de l'été.

En 1965, le professeur **Gerald Hawkins** suggère que les constructeurs de **Stonehenge** avaient des connaissances astronomiques poussées.

En 1967, un professeur de technologie en retraite, **Alexander Thom**, publie un livre *Megalithic Sites in Britain* qui a un retentissement important. Il relate ses mesures sur plus de 500 pierres qu'il a étudiées sur le sol écossais et britannique. Il énonce que les monuments mégalithiques tels que Stonehenge, Avebury, Long Meg, mais aussi bien d'autres de taille plus modeste dont les pierres semblent placées au hasard, suivent en réalité un plan précis au millième, basé sur des figures géométriques (cercles, ellipses ou autres). La géométrie des cercles de pierres dérive des positions extrêmes du soleil, de la lune et des étoiles au moment de leur lever à l'horizon.

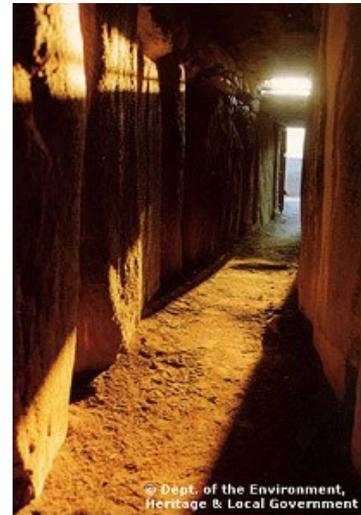
Le site du Calanais ou **Callanish** en Écosse se présente comme un vaste champ de pierres levées. Pour

Alexander Thom, ses pierres forment un calendrier basé sur la position de la Lune. Il suggère que l'alignement des pierres, lorsqu'on regarde vers le sud, pointe vers la pleine Lune du milieu de l'été derrière une montagne lointaine appelée Clisham.

Même des **églises**, pourtant bâties à des époques plus récentes, ont des orientations reliées à l'astronomie. À une certaine date, des rituels avaient lieu pour célébrer le courant d'énergie qui coule selon les lignes qui les traversent, afin de distribuer cette énergie aux alentours et d'en faire bénéficier les récoltes.



Le site de Calanais en Écosse



L'entrée du tumulus de Newgrange en Irlande au lever du soleil le jour du solstice d'hiver (UNESCO)

En Irlande

Dans les années 1980, Martin Brennan (voir son livre *The Star and the Stones*) a dépensé une énergie incroyable pour faire admettre sa théorie sur le rapport entre l'orientation des couloirs des tumulus (dolmens recouverts de terre) et le calendrier (solstices, équinoxes et le jour à mi-temps entre les deux). Par la suite, beaucoup l'ont suivi dans ses déductions sur le lien astronomique. Un magnifique exemple est l'entrée sud de NewGrange, en ligne avec un menhir et un tumulus, et dont le couloir d'entrée est éclairé au premier rayon du solstice d'hiver. D'autres couloirs sont dans l'axe d'une ligne de ley.

En Amérique latine



Teotihuacán est un site archéologique du **Mexique** qui était une véritable ville, structurée par sa longue "allée des Morts" rectiligne qui la traverse sur 4 km environ selon un axe presque nord-sud, avec une déviation de 15° 50' vers l'est. Il s'y trouve de nombreuses pyramides à degrés, dont au nord la "pyramide de la Lune", et au milieu la "pyramide du Soleil". L'orientation correspond au lever du **soleil du 13 aout**. Dans son ouvrage *Cycles of the Sun, Mysteries of the Moon: The Calendar in Mesoamerican Civilization* (1987), le Dr. Vincent Malmström fait remarquer que cette date représente le commencement du monde dans la mythologie Maya.

Plus au sud, en **Bolivie**, à proximité du lac Titicaca, se trouvent les ruines de la ville de Tawanaku. Elle comporte elle aussi des pyramides à degrés et d'autres monuments tels que la porte du soleil. Son orientation astronomique est précise. Toutefois, elle ne peut être comprise (selon Posnansky) que si elle se rapporte au ciel tel qu'il était en 15'000 avant J.C. D'autres éléments sont en faveur de cette date, par exemple l'existence de quais à une distance du lac actuel qu'il couvrait à l'époque.

Motivations des constructeurs de sites mégalithiques

Beaucoup de sites sacrés ont un lien direct avec l'astronomie. Pourquoi, dans quel but? Comment comprendre cette volonté de construire en rapport avec les astres? Plusieurs théories ont été avancées pour deviner les intentions des constructeurs, et certaines semblent largement acceptées par la communauté scientifique. Les sites seraient des sortes d'observatoires astronomiques dont l'intérêt serait de repérer des dates importantes de

l'année. A partir de là, il y a deux types d'interprétations sur l'objet de cette importance: des objectifs pratiques et des dévotions religieuses.

Sur le plan pratique, les dates seraient repérées dans le but de **planifier les récoltes et les travaux agricoles** en vue de la survie de la population. Ces constructions gigantesques indiqueraient les solstices et les équinoxes comme une sorte de vaste **calendrier en pierre**. C'est par exemple l'avis de Zack en ce qui concerne Goloring, et de Schlosser pour Gosek. Mais fournir tous ces efforts pour seulement donner des repères de dates, cela semble insensé.

En tout cas, ils démontrent effectivement que les constructeurs accordaient à leurs constructions une importance capitale. C'est pourquoi d'autres historiens ont imaginé que ces peuples étaient tellement soucieux d'honorer des dieux pour s'attirer leurs faveurs, ou célébrer des événements marquants, qu'ils ne comptaient ni leur temps ni leur efforts. Les monuments seraient alors des marques commémoratives d'un événement grandiose, des lieux **de cultes solaires ou lunaires** (à Carnac, selon Mortillet) ou servaient à prédire des éclipses (à Stonehenge, selon Hawkins).

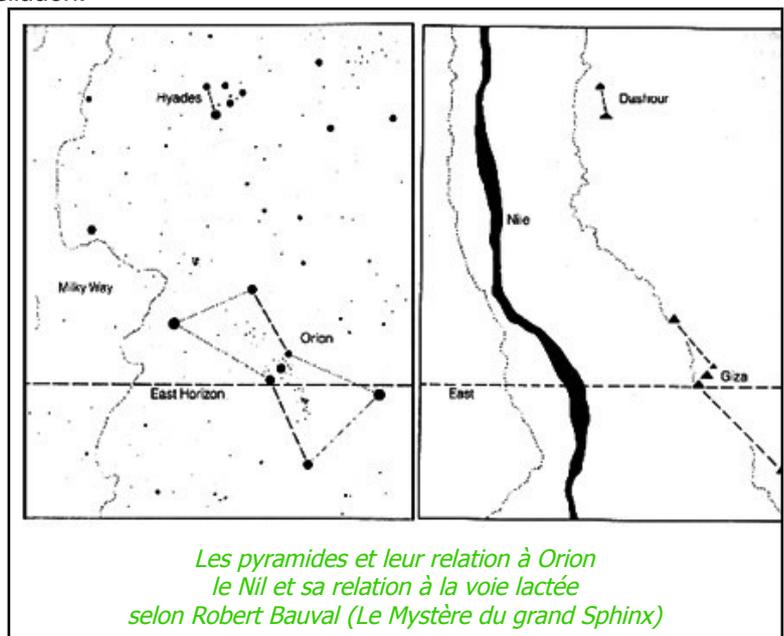
Mais toutes ces théories ne sont que spéculations sans preuves. D'autres explications sont possibles mais ne sont pas envisagées parce qu'elles impliqueraient d'accepter l'idée que **ces peuples étaient des savants et techniciens plus avancés que nous sur certains aspects**. Or on veut seulement les considérer comme des gens naïfs et incultes, bien qu'on n'en ait aucune preuve. Une explication bien plus simple et plus logique se rapporte au caractère énergétique des alignements.

Plans stellaires

Le rapport d'un site avec les constellations peut prendre d'autres aspects. Dans certains cas, le complexe mégalithique est bâti selon le plan d'une constellation.

John Foster Forbes (1889 - 1958), auteur avec Iris Campbell de *Giants, Myths and Megaliths*, est intrigué par des pierres situées sur le territoire britannique, qui sont gravées de cupules. Tandis que certains archéologues ne voient là que des récipients pour recueillir des liquides lors de rituels, voire même du sang, Forbes démontre que les cupules dessinent le plan de situation de l'ensemble du site et que ce plan représente une constellation. Dans le paysage même, le nom des collines et des monts reflète souvent un aspect du soleil, de la lune ou d'une étoile.

En **Égypte**, selon **Robert Bauval** (*Le mystère d'Orion*), le Nil est par sa forme la reproduction terrestre de la **voie lactée**. On retrouve cette correspondance d'espaces géographiques avec la voie lactée dans la vallée de Tezoztlan au **Mexique**, la vallée de Elky au **Chili**, et dans le chemin de Saint-Jacques de Compostelle en **Europe**.



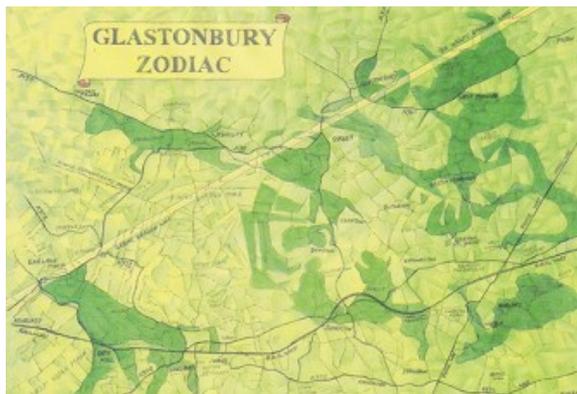
Au **Pérou**, la rivière Vilcanota (ou Wilcamayu, Huilcamayo, Urubamba) dans la vallée sacrée de Cuzco était également considérée par les Incas comme la représentation de la voie lactée. Les espaces rituels (huacas) le long de la vallée sont les reflets des constellations situées de part et d'autre de la voie lactée.

Bauval a fait des relevés détaillés des pyramides de Guizeh et à proximité. Il a montré que leur disposition était identique à celle des étoiles d'**Orion**. L'un des conduits dans la Grande Pyramide, qui est supposé être une aération mais dont on ignore la fonction, pointe vers l'une des étoiles d'Orion. Toutefois, ce pointage n'est strictement réalisé que si on considère le ciel au moment de sa configuration en **10'500 av. J.C.**, comme à Tianahuaco. Bauval suppose que c'est l'époque de construction des pyramides, à l'encontre de l'avis des historiens qui maintiennent leur conviction de 4000 ans d'âge environ pour ces pyramides. Nous verrons que d'autres observations plaident en faveur de la supposition de Bauval.

Roues zodiacales dans le paysage

En 1929, **Kathryn Maltwood** crée un choc avec son livre *A Guide to Glastonbury's Temple of the Stars* dans lequel elle rapporte les dessins de vastes figures se révélant dans le paysage autour de **Glastonbury** en

Angleterre. Ces figures sont soulignées par les courbes du paysage, les collines, les routes et les cours d'eau et ne sont visibles que sur une vue aérienne.



Elles représentent les signes du zodiaque et chacune de ces figures est située à l'emplacement approprié correspondant de la roue zodiacale. Elles forment un cercle de plus de 15 km de diamètre. Les noms des villages situés dans un signe zodiacal sont souvent en corrélation avec ce signe. Par exemple, au Nord de Glastonbury, on trouve Aries Drive (route du Bélier) dans le signe du Bélier. Pour K. Maltwood, le zodiaque de Glastonbury peut également être mis en rapport avec la table ronde du roi Arthur, ses 12 chevaliers, Guenièvre et Merlin, car Glastonbury (situé dans le signe du verseau) est l'île d'Avalon mythique.

En fait, Maltwood n'est pas la première à rapporter cette observation car cela avait été révélé par le Dr Dee aux alentours de 1580. Il avançait que le paysage avait été modelé par une population préhistorique. Les anthropologues estiment sa construction à au moins 3000 avant J.C., d'autres à 7000 av.J.C.

Glastonbury n'est pas le seul cas de roue zodiacale imprimée dans le paysage. Jean Richer, en Grèce, a mis en évidence celle de **Delphes**. Il postule aussi que Milan (Italie) et Tolède (Espagne) sont des centres zodiacaux.

G.R. **Doumayrou** (*Géographie sidérale*) a montré qu'il en existait une autour de **Toulouse** (France). Les noms de lieux, les blasons des villes ou des régions, sont symboliquement en rapport avec le secteur zodiacal dans lequel ils se trouvent. Selon lui, le nom **Toulouse** évoque de façon suggestive le grec *Thòlos*, qui désignait, dans les temps primitifs, la touffe végétale coiffant et liant le sommet des huttes rondes en branchages. Par la suite, le sens s'en est étendu à la coupole hémisphérique en pierres sèches, et enfin plus particulièrement à la voûte des fours et étuves.

Lignes sacrées en Amérique

L'Amérique est également riche en lignes de sites anciens, mais elles prennent d'autres formes, liées aux anciens amérindiens. Certaines de ces lignes ont été observées par les premiers explorateurs européens, puis ont été détruites ou enfouies par les constructions modernes.

Les plaines centrales des États-Unis

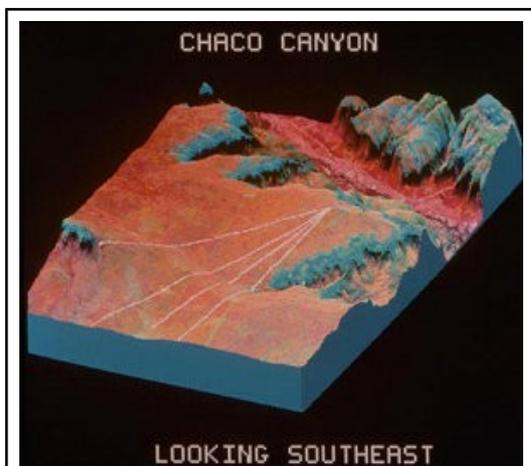
En 1858, **William Pidgeon** publie un ouvrage intitulé *Traditions of the De-Coo-Dah* où il rapporte ses conversations avec un chaman et ami amérindien nommé De-Coo-Dah. Avant les destructions causées par l'aménagement agricole, dit-il, les plaines du Midwest étaient parsemées de gigantesques **ouvrages en terre et de buttes**. Ces buttes n'étaient pas placées au hasard, mais situées en ligne droite sur plusieurs kilomètres. L'une d'elles s'étendait sur une centaine de km, à l'ouest du Mississippi.

Les lignes étaient distantes de quelques km entre elles, soulignées par des bosquets, des sources et des crêtes. Les croisements de lignes étaient marqués par des ouvrages de terre de structure particulière dont la forme était un être humain ou un groupe d'animaux.

Le Nouveau Mexique et les Anciens Pueblos

En 1930, des archéologues décrivent que des pistes, laissées par les indiens Miwok, traversent les Sierras californiennes et franchissent collines et vallées en droite ligne sans zig-zag ni contour.

Au Nouveau Mexique, un complexe important de lignes, visible par satellite, se trouve dans le Chaco Canyon. **Chaco Canyon** a été un temps le lieu d'habitation des anciens indiens Anasazis. Le nom Anasazi qu'on leur donne habituellement n'est d'ailleurs pas correct car il provient de la langue Navajo pour désigner un "ancien ennemi". Les amérindiens ont demandé de les appeler



Le complexe de lignes de Chaco Canyon (l'éventail de lignes blanches).
Vue par satellite. Couleurs reconstituées
© NASA

Anciens Pueblos, car les espagnols de la conquête ont donné le nom de Pueblos aux civilisations indiennes qui construisaient des villages. D'abord implantés sur le plateau, les Anciens Pueblos ont ensuite vécu dans des habitations troglodytes édifiées dans des endroits difficiles d'accès. Les habitations sont dotés de **kivas**, chambres circulaires souterraines, réservées aux cérémonies, dont le toit plat arrive au niveau du sol. Les anciens pueblos ont abandonné ces lieux à partir de 1300 sans laisser de traces de ce qu'ils sont devenus. Toutefois des tribus actuelles peuvent se prétendre leurs descendants, tels les Zuñis et les Hopis.

Quand les archéologues ont pu disposer de photos par satellite à la fin du 20^e siècle, ils ont découvert ce complexe de lignes strictement rectilignes qui rayonnent en faisceau à partir de Chaco Canyon et se prolongent sur plus de 100 km vers l'extérieur. Largues de 9 m, elles filent droit devant sans tenir compte des difficultés de relief, alors qu'en comparaison, les routes contournent les obstacles et suivent la topographie. Des marches sont taillées dans la roche pour traverser les falaises.

Sur le terrain, elles sont à peine visibles. Certaines sont taillées dans la terre et dans la pierre. D'autres ne sont pas apparentes au sol et ce ne sont que les différences de végétaux et de réflexion de la lumière qui les rendent visibles d'en haut.

Elles ne conduisent nulle part, et suivent parfois des orientations astronomiques. Plusieurs douzaines de petits bâtiments de cérémonie, les Great Houses, sont disposés au long de ces lignes et réparties dans le désert.

Le Mexique et les Mayas

Au sud de Mexico, dans la péninsule du Yucatan, on entre dans le domaine des anciens Mayas. Ils y ont tracé de longues routes droites appelées sacbeob (au pluriel; *scabé* au singulier) ou chemins blancs. Elles sont en partie détruites, mais il en subsiste encore une, longue de 100 km entre Coba et Yaxuna dans le Nord de la péninsule. En 1920, Thomas Gann la décrit ainsi: *une chaussée de 10 m de large, surélevée de 0,5 à 2,5 m, construite en blocs de pierres. C'est l'une des routes les plus remarquables jamais construites, aussi droite qu'une flèche et presque plate comme une règle, aussi loin qu'on peut la suivre.*

Les sacbeob relient des lieux sacrés et des temples de cités mayas. Selon les mayas, les sacbeob sont associés à d'autres voies invisibles, mythiques, qui passent sous terre ou en l'air.

Le Pérou et les Incas

Les Incas font référence à des lignes sacrées qui ont été étudiées dans les années 1970 par Tony Morrison dans son livre *Pathways to the Gods*. Les Incas les nomment *ceque*, mot quéchua qui signifie au sens premier *ligne*, mais désigne en réalité beaucoup plus que ça. C'est aussi par exemple un pèlerinage.

Ces lignes ne sont généralement pas matérialisées, mais elles peuvent avoir été reprises comme limites de terrain. Elles sont toutefois soulignées de constructions sacrées, les **wak'as** (ou **huaca**), qui sont comme des bornes placées sur cette ligne, des stations de vénération. Les huacas sont identifiées par un rocher, un empilement de pierres, une source, une grotte ou une construction humaine (maison, fontaine, canal, palais). Les premiers conquérants espagnols les ont remarquées. Un prêtre, Bernabé Cobo, en a relaté l'existence, mais l'église catholique au 17^e siècle a demandé que ces constructions soient détruites. Comme en Europe, elles ont été remplacées en de nombreux lieux par des églises.

Un complexe de 42 ceques rayonne à partir de la capitale inca **Cuzco** et son Temple du Soleil. Les lignes sont droites, souvent parallèles et passent en ignorant toutes les difficultés de terrain, comme à Chaco Canyon. Elles se terminent souvent sur le sommet d'une montagne sacrée.

Carlos Milla Villena a mis en évidence un alignement flagrant qui traverse tout le Pérou depuis l'ancienne cité de Tiahuanaco en Bolivie: les monuments mégalithiques de Cuzco; du Machu Picchu; de Vitcos, brève capitale des Incas en exil; Ollantaytambo; et Cajamarca, lieu de capture du roi inca Atahualpa.

Le Pérou et les Nazcas

Au Pérou, à 400 km au sud de Lima dans le désert de Nazca, on a découvert en 1926 un autre vaste complexe de lignes tracées au sol sur plus de 500 km². Elles apparaissent en clair sur un sol couvert de cailloux gris. Le contraste est obtenu simplement en enlevant les cailloux sur le trajet des lignes. Mais qui l'a fait?

On ne peut se rendre compte des figures que forment ces lignes que sur des photos aériennes. Elles sont longues de plusieurs kilomètres, franchissent les ravins, escaladent les collines sans que leur forme ni leur rectitude en soient affectées. Entre les faisceaux de lignes droites, se trouvent des dessins qui figurent surtout des animaux: singe, condor, chien, araignée, baleine, lézard, serpent, divers oiseaux comme la grue, le pélican, la mouette, le colibri et le perroquet. En plus des animaux, on trouve des spirales et des ellipses.

Les historiens estiment que ces dessins ont été réalisés entre 400 et 650 de notre ère par la civilisation Nazca

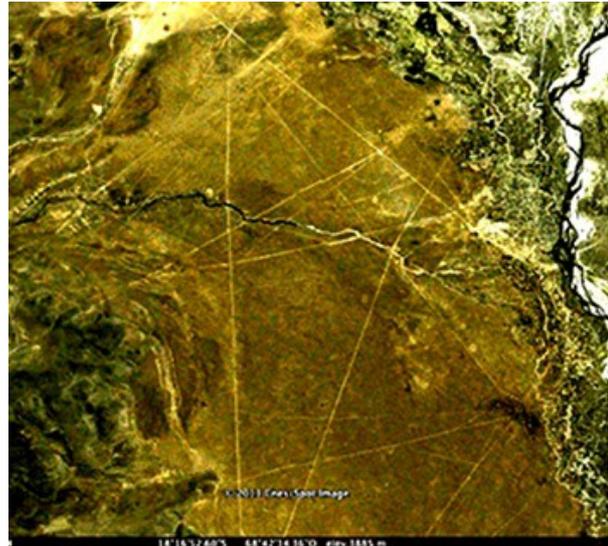
qui s'est développée entre 300 et 800, avant les Incas. Ces figures ont été étudiées par l'allemande **Maria Reiche** (1903 - 1998) qui y a consacré la majeure partie de sa vie. Elle faisait l'hypothèse que les géoglyphes avaient une fonction astronomique, dans le but de prévoir les dates importantes de l'année solaire en vue d'une planification agricole.

La Bolivie et les lignes de Sajama

Comme à Nazca, on trouve sur les hauts-plateaux de Bolivie un réseau de milliers de lignes droites qui s'entrecroisent. Elles sont situées à environ 20 km à l'est de la frontière avec le Chili, en-dessous du plus haut pic de la Bolivie, le volcan éteint Nevado Sajama. Les lignes de Sajama ont été étudiées et mises en valeur par une équipe de l'université de Pennsylvanie (Cartographic Modeling Lab) aux USA. Le terrain couvert (environ 22'525 km²) est 15 fois plus étendu que celui de Nazca.



*Les lignes de Nazca au Pérou
Photo satellite Google earth*



*Les lignes de Sajama en Bolivie
Photo satellite de Google Earth, retraitée par A. Boudet*

Au sol, les lignes sont à peine contrastées par le grattage de la terre qui laisse apparaître un sol plus clair. Leur largeur est de 1 à 2 m, et leur longueur peut dépasser 20 km, donc plus que celles de Nazca. Comme les précédentes, elles sont absolument rectilignes, indifférentes aux accidents de terrain qu'elles traversent.

Sur leur trajet, sont installés des sanctuaires de diverses sortes, comme en Grande-Bretagne (rocher, cairn, source, grotte, tumulus, sommet de colline, borne, arbre sacré, lieu de cérémonie). Elles rayonnent souvent à partir d'un centre commun, quelquefois situé dans un endroit d'accès difficile. Selon la tradition locale, ces sanctuaires sont habités par des esprits et les réseaux sont associés à une race antérieure de dieux, les Viracochas.

Les archéologues perplexes pensent que ces lignes étaient faites à l'origine pour les pèlerinages, et il est probable que les gens y déambulaient comme le font par exemple actuellement des moines bouddhistes autour de leur stoupa.

Ailleurs en Amérique du Sud

D'autres lignes sont visibles en Amérique du Sud, sur les images des satellites. Au **Costa Rica**, les relevés de la NASA montrent des pistes au travers de la forêt tropicale montagneuse dans la région Arenal. Elles ont les mêmes caractéristiques de linéarité sans souci des accidents de terrain.

Des lignes isolées ou en groupe ont été repérées dans d'autres régions des Andes, par exemple dans le désert Atacama dans le sud du **Chili**.

La Colombie et les Kogis aujourd'hui

Dans le nord de la Colombie, vit une tribu d'indiens, **les Kogis**. Autrefois installés dans les vallées sous le nom de **Tayronas**, ils ont fui la conquête espagnole en 1501 et se sont réfugiés dans les hautes vallées de la Sierra de Santa Marta, dans des territoires qui culminent à 5775 m d'altitude. Ils y sont environ 12'000, et vivent de l'agriculture et de l'élevage. C'est dans les années 1950 qu'ils ont été localisés par l'anthropologue colombien **Gerardo Reichel-Dolmatoff**, qui a su attirer l'attention sur la richesse de leur civilisation.

Coupés physiquement du monde pendant plusieurs siècles, les Kogis ont été préservés des influences modernes. Mais un autre ennemi est survenu sous la forme des instabilités politiques et administratives de la Colombie. Ils sont victimes d'un génocide dû aux conflits entre les paramilitaires et la guérilla, dans lesquels ils font office de bouc émissaire. Ils ont dû survivre aux pilliers de tombes et à la déforestation intensive et subissent des épandages massifs de pesticides. **Éric Julien** (avec l'association Tchendukua) œuvre pour que les Kogis retrouvent les terres de leurs ancêtres.

Héritiers directs des Mayas, ils s'attachent à garder vivantes leurs valeurs traditionnelles et leurs pratiques chamaniques. Ils entretiennent la vie grâce à leurs rapports avec leur mère-Terre et par leurs cérémonies. Les *mamas*, chamans spécialement entraînés pendant leur enfance à entrer en communication avec les mondes spirituels (*l'Aluna*), veillent au bien-être de leur peuple.

Ils disent que leur montagne est malade et cela leur indique que le monde va mal, car les gens de l'extérieur sont turbulents et insensés. Ils les nomment leurs petits frères, et se considèrent comme leurs frères aînés. En 1990, ils ont décidé d'envoyer un message aux petits frères portant sur l'écologie, l'éducation et la paix.

Les cités Kogis construites selon la culture Tairona sont reliées entre elles par des **voies pavées et des pistes**. Les Kogis disent que certaines de ces voies, rectilignes, sont les **traces physiques de voies spirituelles du monde de l'Aluna**. Beaucoup d'autres existantes dans l'aluna **n'ont pas de correspondance physique**. Une pierre spéciale placée dans leur village, gravée de lignes droites entrecroisées, est la carte de ces voies invisibles.

Pour les kogis ce sont des voies sacrées qui ne vont nulle part, sur lesquelles **ils marchent** dans un sens puis dans l'autre pour honorer le sacré. Ils en reçoivent les bienfaits vibratoires et **participent de cette façon à l'équilibre énergétique de la Terre**.

L'Australie et ses Aborigènes



Le mont sacré Uluru ou Ayers Rock

En Australie, les aborigènes ont un rapport direct avec la Terre, semblable à celui des Kogis et de bien d'autres peuples de la Terre qui ont conservé le sens de l'équilibre spirituel. Dans l'invisible, ils perçoivent des voies qu'ils nomment **turingas**.

Les formes des collines, des rivières et des rochers sont modelées par ces lignes. Elles ont été conçues par les élémentaux ou les dieux du *Temps du Rêve*, un monde invisible à nos yeux, pour donner forme à la Terre. Leur centre sacré est le roc d'Uluru, aussi connu sous le nom d'Ayers Rock, situé au centre de l'Australie. Il s'élève à 348 mètres au-dessus de la plaine.

Les aborigènes disent que ces turingas sont revitalisés à certains moments par des **énergies** qui coulent en eux et fertilisent la campagne. Ils les utilisent comme voies de communication de messages télépathiques sur de grandes distances.

La Chine et les veines du Dragon

Depuis longtemps, les Chinois ont connaissance d'un système de lignes de courants d'énergie qui circulent dans et sur la terre, qu'ils nomment les veines du Dragon.

Ces courants les ont guidés pour façonner le paysage selon un art qu'ils nomment le **Feng Shui**. Des collines et des montagnes ont été remodelées, aplanies. Lorsqu'ils doivent implanter un bâtiment ou un arbre, ils choisissent l'emplacement en conformité avec ces lignes et les éléments du paysage existants. Par exemple, les maisons ne doivent pas être construites en ligne droite dans le paysage.

Flux d'énergie

En suivant les perceptions et connaissances ancestrales des Chinois, des aborigènes australiens, des Kogis, et de bien d'autres, il apparaît comme une évidence que les alignements de sites sacrés et les réseaux de lignes sont à l'origine de **véritables conduits d'énergie**.

Les courants sont **invisibles** dans l'état ordinaire de conscience, mais on peut les percevoir dans des états de conscience élargie. Nombreux sont les occidentaux qui ont cette perception, en dépit de leur entourage qui les ridiculise et rejette leur témoignage. Avec un peu d'entraînement par exemple, les courants d'énergie peuvent

facilement être ressentis à proximité des menhirs et des cercles de pierre.

Dans son livre « Needles of Stone » (1978), **Tom Graves** indique que **les énergies sont bien réelles**, car lorsque vous vous tenez à côté ou contre la pierre, vous pouvez être repoussé, avoir la sensation d'être saoul, et même dans certains cercles de pierres, recevoir un choc électrique. Des personnes ressentent des effets bénéfiques à certains endroits, des sensations de malaise à d'autres. Certaines ont même la capacité de voir ces flux circuler d'un menhir à l'autre et monter en spirale au-dessus des menhirs.

Les sensations corporelles peuvent être rendues manifestes par une **approche radiesthésique** qui n'est rien d'autre qu'une amplification des réactions corporelles. En France **Louis Merle** (*Radiesthésie et préhistoire*, 1933) a fait œuvre de précurseur sur les sites de la région de Capdenac (Aveyron) par cette approche. D'autres radiesthésistes ont découvert que les menhirs sont placés sur des croisements de lignes de forces souterraines, dues à l'eau ou à des failles géologiques.

En Angleterre du temps de Watkins, des membres de son *Straight Track Club* avaient adopté l'idée des flux énergétiques qui relient les menhirs entre eux. **Arthur Lawton** écrivait en 1938 que **les lignes de ley sont des lignes de circulation de la force cosmique**. Les alignements de sites sacrés en sont la **manifestation physique visible**. Cette idée a été popularisée en Angleterre par Dion Fortune dans son roman *The goat foot god* (Le dieu aux pieds de chèvre, 1936). Puis dans les années 70, c'est le président de la Société Américaine de Radiesthésistes, **Terry Ross** qui s'en fera le porte-parole.

Les flux et le terrain

En Angleterre dans les années 1950, **Guy Underwood** (livre *The pattern of the past*) étudie par radiesthésie la configuration des flux énergétiques dans les sites sacrés. Il en détecte sous les monuments mégalithiques, dans les collines, les ouvrages en terre, les églises. Il découvre que **les structures préhistoriques physiques sont la transposition des courants magnétiques souterrains**. Par exemple, les menhirs sont implantés sur le passage de courants d'eau souterrains ou sur une faille géologique.

Parallèlement ou par la suite, d'autres personnes ont amplifié ces études, précisé les liens entre les courants d'eau, les failles, et les courants d'énergie et étendu leurs recherches aux monuments religieux. Ils relient les courants à des influences magnétiques et électriques. Certains remarquent que le **bétail** est attiré par les cercles de pierre ou les tumulus. Les **oiseaux** migrateurs et les fourmis suivent les lignes de courant dans leurs déplacements.

Parmi ces pionniers zélés, je cite entre autres, en Angleterre, **Paul Devereux** (*Spirit Roads: Exploring Otherworldly Routes in the Old and New Worlds*); aux États-Unis, Terry Ross, **Sig Lonegren** (*Spiritual Dowsing*); en France et en Suisse, **Henry Quiquandon**, **Georges Prat** (*Architecture invisible*), **Stéphane Cardinaux** (*Géométries sacrées*).

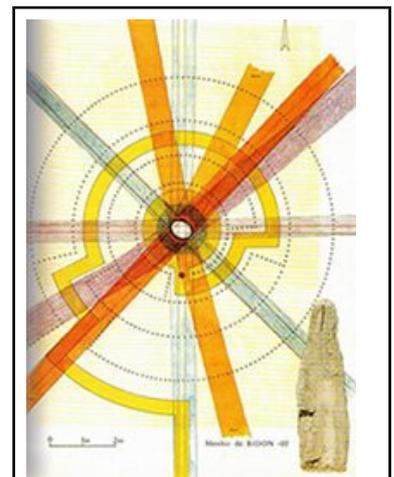
Certaines constructions sacrées ne sont pas forcément positionnées sur un flux dès l'origine. Il se peut que **leur implantation ait modifié, modelé ou déterminé la localisation et le débit de ces courants**, probablement intentionnellement. Une indication en faveur de ceci se trouve à Stonehenge, où des pierres sont tombées hors de leur position d'origine. Le flux a suivi ces pierres.

Configurations géométriques des flux

Georges Prat, géobiologue et architecte français, raconte qu'un jour en étudiant sur un terrain un courant vibratoire d'un niveau étonnamment élevé, il a constaté que ce courant de 40 cm de largeur se prolongeait dans chaque sens vers deux églises anciennes et les unissait, et cette découverte a été à l'origine de sa recherche des flux qui relient les sites sacrés.

En suivant les flux d'énergie sur tout un territoire, on peut découvrir la carte de leur réseau. **Les flux relient d'autres sites sacrés en ligne droite** (églises anciennes, lieux de culte romains, mégalithes), traversent des territoires sans perdre de leur intensité, parfois sur de très longues distances, **formant toute une toile d'araignée**. Nous retrouvons donc là sur le plan énergétique la confirmation de ce que nous avons découvert plus haut avec les alignements géométriques.

Poursuivant ses recherches, Prat remarque dans cette toile certains **triangles sacrés** qui rassemblent trois hauts-lieux de vibration analogue. Ainsi, un de ces triangles est constitué de Chartres, de Khéops en Égypte, et d'Arles; un autre de Chartres, de Khéops, et d'Istanbul en Turquie; un troisième de Chartres, d'Istanbul, et



Flux énergétiques autour du menhir de Bidon en Ardèche: courants d'eau (en bleu), failles géologiques (en mauve) et flux sacrés (en orange). En jaune, l'entrée énergétique du menhir.

Extrait de: *Architecture invisible*
© G. Prat

de Szczecin en Pologne.

Les vortex

Les courants d'énergie ne s'écoulent pas seulement dans le sens horizontal. Dans la direction verticale, se trouvent des colonnes énergétiques nommées **vortex**. Certaines personnes les voient, d'autres les sentent quand elles sont placées dedans. Les radiesthésistes détectent facilement les vortex. Ce sont des flux d'énergie ascendante et descendante, qui circulent en tourbillonnant, des **spiraux d'énergie**.

Les vortex sont généralement situés aux intersections de flux horizontaux majeurs. Il en existe d'autres qui sont créés par des éléments naturels du paysage (volcans, montagnes pyramidales ou coniques, confluent de rivières, chutes d'eau), ou par la présence de gisements minéraux volumineux dans le sous-sol. Il en existe aussi qui sont créés par la présence d'une construction humaine (temple) établie selon les principes de la géométrie sacrée.

Lorsqu'on séjourne un moment au cœur de ces vortex, et selon leur intensité, on peut ressentir leur présence par des effets spéciaux sur le corps et l'esprit. Certains nous mettent dans des états mentaux étranges, du genre: impression d'être ailleurs, comme en rêve. Ou bien on a des vertiges.

Perturbations gravitationnelles

Quelques-uns de ces vortex sont célèbres pour les anomalies de leur champ gravitationnel, comme par exemple le vortex de l'Oregon et le vortex de Marysburgh aux États-Unis.

Les anomalies gravitationnelles du **vortex de Marysburgh** (partie est du Lac Ontario - coordonnées géodésiques 44° 4' 21" N, 76° 46' 8" W) ont été étudiées scientifiquement par un ingénieur canadien, Wilbert Smith (Project Magnet). Il a mesuré que les colonnes du vortex ont un diamètre d'environ 300 m et une hauteur de plusieurs km. Leur localisation est un peu fluctuante. Son projet a été arrêté quand il est devenu évident qu'il abordait des sujets trop sensibles que les gouvernements ne veulent pas révéler, tels que des renseignements sur les vols des OVNI's.

Selon les rapports des agences de transports et d'assurance établis pendant l'époque des goélettes et des premiers voyages par bateau à vapeur, les 2/3 des naufrages sur le Lac Ontario se sont produits dans la zone du vortex. On peut citer les naufrages du Quinlanwith en 1883, du Bavaria en 1889, du George A. Marshen 1917, du Star of Suez en 1964. D'autres accidents sont des disparitions pures et simples de bateaux avec leur équipage, souvent associée à la présence d'un brouillard inhabituel.

Ces descriptions font penser à une autre zone célèbre pour ses naufrages et disparition de bateaux et d'avions, le triangle des Bermudes. De même que le triangle des Bermudes, le vortex de Marysburgh présente des anomalies magnétiques et électriques. Les boussoles n'indiquent pas de direction fixe. Des OVNI's y sont fréquemment signalés, y compris des véhicules sous-marins.

Les effets catastrophiques des anomalies magnétiques et gravitationnelles des vortex n'ont heureusement rien d'obligatoire. D'autres fois, elles produisent des phénomènes amusants. Dans le **vortex situé en Oregon** (USA - 42° 29' 35" N, 123° 5' 7" W), on invite les visiteurs à expérimenter des anomalies de perception visuelle et de poids. On y perd la notion de taille et on peut se pencher en avant anormalement.

Un autre endroit curieux est **Coral Castle** en Floride (USA). Il a été créé et habité un temps par un homme nommé Edward Leedskalnin, architecte et sculpteur né en 1887 en Lettonie et mort en 1951 en Floride. De petit poids (40 kg environ), il a manié, découpé, déplacé, sculpté des blocs de pierre dont le poids peut atteindre une tonne. En 28 ans, la nuit, seul à l'abri des regards, il a bâti une sorte de château. Il est possible qu'il ait eu recours à l'antigravité ou à l'utilisation d'ondes sonores, car il a déclaré qu'il avait percé le secret de la construction des pyramides égyptiennes. R. Clark pense que cela a été possible parce que Leedskalnin a choisi de s'installer sur un vortex.

Le système de flux de la Terre

Rassemblons brièvement tout les morceaux du puzzle que nous venons de récolter concernant les alignements de sites sacrés.

Des courants d'énergie circulent à travers la terre et l'irriguent comme une toile d'araignée. Ils semblent de deux sortes. Certains, comme les veines du Dragon, serpentent dans le paysage, souvent liés à des courants d'eau souterrains ou des failles géologiques.

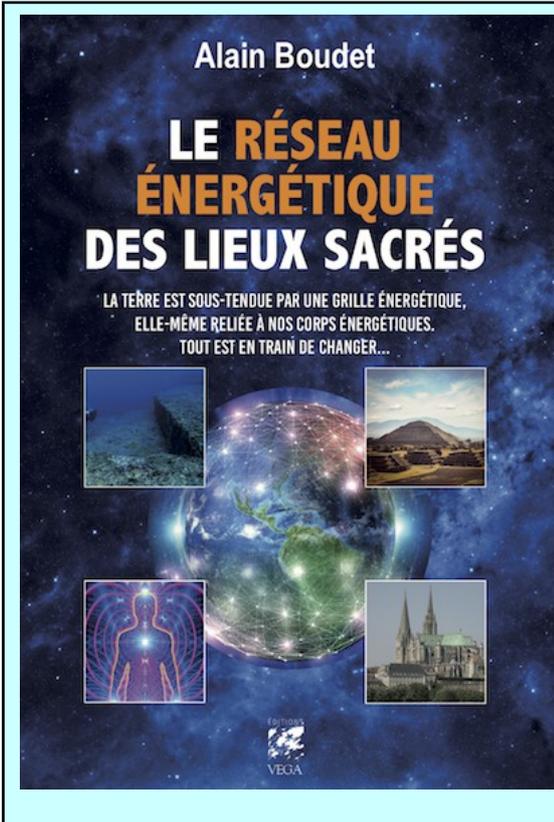
D'autres comme les lignes de leys, les flux sacrés, vont en ligne droite et relient de nombreux sites sacrés (pierres, sources, ouvrages de terre, cromlechs, églises). Beaucoup de sites sont construits à l'intersection de flux majeurs, y compris des lieux de culte chrétiens qui ont remplacé d'anciens sites. Des vortex leur donnent

une dimension verticale.

Les flux existent dans l'invisible, mais sont visibles pour les peuples de la Terre, qui leur accordent une importance telle qu'ils ont modifié des plans de construction de bâtiment pour éviter ces routes invisibles. Ils sont également perceptibles par des personnes entraînées, et par radiesthésie.

La somme de travail employée à l'édification de certains passages, qui traversent montagnes et précipices en conservant la rectitude, et le degré de précision de la construction de grands bâtiments, dénotent une intention et une haute technologie et nous posent question. Qui a fait cela? Dans quel but? Nous examinerons ces questions dans la troisième partie.

Auparavant, dans la deuxième partie, nous allons tenter de comprendre l'organisation globale du réseau de flux magnétique sur le plan planétaire.



Un ouvrage qui développe cet article
en 350 pages :

Le réseau énergétique des lieux sacrés
*Impulsions pour un renouveau
cosmique de l'humanité*

Éditions Véga/Trédaniel 2016

La Terre est sous-tendue par une grille
énergétique,
elle-même reliée à nos corps énergétiques.
Tout est en train de changer...

Table des matières:

- La grille énergétique planétaire
- Les réseaux de lieux sacrés
- Réviser la préhistoire
- La science avancée des sites sacrés
- Les changements énergétiques
et l'évolution de conscience de l'humanité

2. Réseaux planétaires et polyèdres

La redécouverte contemporaine de la structure du réseau énergétique planétaire a été le fruit de l'apport successif de plusieurs investigateurs, dont nous allons maintenant relater les recherches au cours du 20^e siècle.

Les lignes orthoténiques d'Aimé Michel

L'idée de l'existence d'une grille planétaire a émergé à peu près à la même époque en plusieurs endroits de la planète. Dès les années 1950, **Aimé Michel** a été amené à proposer l'existence de lignes de force à la surface de la terre, idée qui lui est venue par l'examen des apparitions d'OVNIs en France. Dans cette analyse, on ne s'occupe pas de savoir quelles sont la nature et l'identité des OVNIs, ni quelles sont leurs intentions. On constate seulement la présence d'un objet inconnu, c'est-à-dire non identifié par ses caractéristiques.

Aimé Michel (1919-1992) s'était engagé dans la résistance pendant la seconde guerre mondiale, puis avait été embauché en 1944 à la RDF (Radio Diffusion Française qui deviendra l'ORTF). Il y a d'abord travaillé comme ingénieur du son, ensuite dans la recherche au contact de Pierre Schaeffer, un pionnier de la musique concrète.

En 1954, de nombreuses observations d'OVNIs sont signalées dans toute la France. Pendant cinq semaines environ, de la mi-septembre au 20 octobre, les journaux français mais aussi européens publient chaque jour de nombreux témoignages. Aimé Michel porte attention au **lieu** de leur apparition. Il publie ses réflexions dans son livre *Mystérieux Objets Célestes* (Arthaud 1958), avec le concours de Jacques Bergier. Il y expose sa théorie de l'**orthoténie** selon laquelle **les apparitions d'OVNIs survenant dans la même période de 24 h sont localisées sur des lignes droites**. Il forge le mot *orthoténie*, du grec *orthoteneis*, qui signifie en ligne droite.

Par exemple, le 15 octobre 1954, on rapporte 8 observations: une à Southend en Angleterre, une à Calais, une à Aire-sur-la-Lys, une sur la Nationale 68 entre Niffer et Kembs (frontière franco-allemande), une à l'embouchure du Pô, une à l'est de Paris, une sur la Nationale 7 au sud de Montargis, une enfin à Fouesnant, près de Quimper. Si l'on joint l'observation italienne à celle de la Nationale 68, cette ligne droite embroche très exactement, à 400 kilomètres de là, l'observation d'Aire-sur-la-Lys, puis celle de Calais, puis celle de Southend. Longueur de la ligne: 1'100 kilomètres. Cinq observations se trouvent rigoureusement alignées sur cette longue distance.

Prenons un autre jour, le 24 septembre. Neuf observations ce jour-là. Sur les neuf, six se trouvent sur une même droite allant de Bayonne à Vichy (la ligne BaVic). Un an environ après la parution du livre où j'exposais ces faits étranges, Jacques Bergier me signala une observation de ce même 24 septembre 1954 et qui m'avait échappé. Elle était signalée dans un numéro du Parisien Libéré de la fin du mois et reprise de la presse portugaise. Ce même 24 septembre, donc, il y avait eu au Portugal une dixième observation: une "soucoupe" vue par un paysan près d'un petit village de la sierra de Gardunha, non loin de la frontière espagnole. Quand je pointai ce lieu d'observation sur la carte, j'eus la stupeur de constater qu'il se situait très exactement sur le prolongement de "Bavic", vers le sud-ouest. "Bavic" ne comptait donc pas six observations sur neuf, mais bien sept sur dix, et la probabilité pour que le hasard seul en fût cause devenait pratiquement nulle.

Une nuit, coup sur coup, deux observations me furent signalées à Tulle et à Brive. Ces observations se situaient encore sur "BAVIC". Mais cette fois, plus de deux ans s'étaient écoulés depuis la vague de 1954. Coïncidence? Ou indice d'une piste nouvelle? Je repris mes dossiers et constatai que pendant la seule vague de 1954, un bon nombre d'autres observations se situaient également sur "Bavic". Parfois même - par exemple à Dôle, dans le Jura - on notait sur cette ligne plusieurs retours à des dates différentes. D'où la question: **certaines lignes ne seraient-elles pas permanentes? N'ordonneraient-elles pas de façon chronique le phénomène soucoupe dans son ensemble?** (Extrait de: *Oui, il y a un problème soucoupes volantes!* Aimé Michel, revue Planète n°10 mai-juin 1963).

Avec l'appui de chercheurs réputés comme David Saunders et Jacques Vallée aux USA, Michel étend ses observations aux USA et à d'autres pays et constate que **les lignes d'apparitions d'OVNI sont des portions de grands cercles du globe terrestre.**

Depuis les événements de 1954, cinq autres vagues d'observations s'étaient succédées dans le monde, toutes plus ou moins semblables à la vague européenne: une aux États-Unis, une dans les provinces septentrionales du Brésil et au Venezuela, une en République Argentine, une en Nouvelle-Zélande et une en Nouvelle Guinée orientale. Les surfaces où ces vagues s'étaient développées présentaient généralement une extension assez restreinte. La plus vaste, aux États-Unis, semblait concentrée sur les États du nord-est, dans la région des Grands Lacs. Sur une mappemonde, elles se présentaient sous la forme de taches assez bien délimitées. Je pris donc la ligne européenne la plus suggestive et la plus riche, qui était précisément "Bavic"... Le grand cercle déterminé par l'alignement Bayonne-Vichy survole successivement le Portugal, les Provinces septentrionales du Brésil, la République Argentine, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Guinée orientale, Formose et le continent Eurasiatique. Sur six des vagues survenues depuis 1954, inclusivement, **cinq sont donc embrochées par cet énigmatique grand cercle découvert à la seule lumière des observations françaises de 1954!** (Michel, œuvre citée)

Bruce Cathie et la grille

Aimé Michel n'est pas le seul à s'être intéressé aux caractéristiques de vols des OVNI. Dans une publication intitulée *Skyways and Landmarks* (Routes aériennes et bornes terrestres, 1961), **Tony Wedd**, ex-pilote de la Royal Air Force britannique, avance que les OVNI se déplacent le long de lignes de force magnétiques qui relient les sites anciens.

Bruce Cathie (né en 1930), alors qu'il était en activité comme pilote aéronautique en Nouvelle-Zélande, a non seulement été lui-même témoin d'apparitions d'OVNI, mais il recueillait également les témoignages de ses collègues. Contrairement à lui, ils ne souhaitaient pas en faire état publiquement, de peur que cela nuise à leur réputation.

Au fil du temps, Cathie a constaté que les OVNI apparaissaient en Nouvelle-Zélande avec une certaine régularité. Fasciné par cette régularité, il décide d'y consacrer du temps pour recueillir des informations et consulter les dossiers disponibles en Nouvelle-Zélande. Il reporte la localisation des événements sur la carte et constate qu'**ils se placent sur un quadrillage nord-sud, est-ouest.**

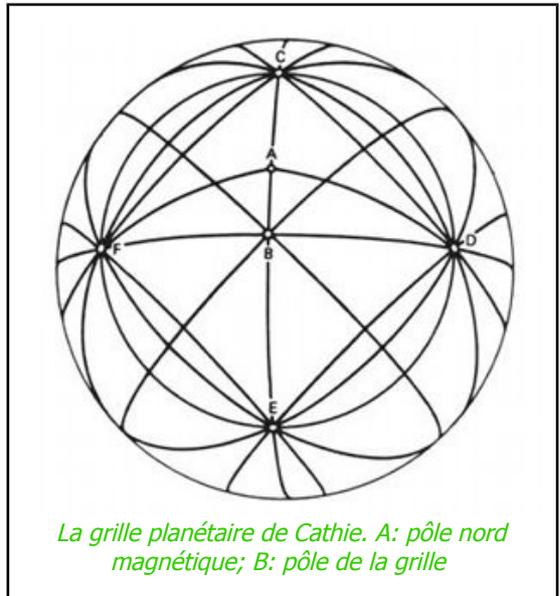
Par la suite, prenant connaissance d'un travail antérieur d'Aimé Michel qui avait estimé que la distance moyenne entre les lignes était de 54,46 km, Cathie ajuste cette mesure à 55,5955 km et constate que c'est exactement **30 milles nautiques.**

On distingue le mille nautique du mille marin. Le **mille marin** (en anglais *sea mile*) **désigne la longueur d'un arc de 1'** (une minute d'arc) de latitude le long d'un méridien. Il dépend donc de la latitude et vaut environ 1842,9 m à l'équateur et 1861,7 m aux pôles. 30 milles marins, c'est un demi-degré.

Le **mille nautique** (*nautical mile*) ou **mille marin international** correspond à la moyenne du mille marin (1852,3 mètres). C'est donc la circonférence de la terre le long d'un méridien (40'008 km), divisée par le nombre de minutes d'arc, 21600 min, soit 360 degrés x 60.

Voici ce que dit Cathie: *En utilisant des unités de 30 minutes d'arc en latitude nord-sud (il précisera: selon un axe incliné de 006° par rapport à l'horizontale), et 30 minutes d'arc en longitude est-ouest (plus précisément à 276°), sur ma carte Mercator, j'ai trouvé un quadrillage dans lequel s'ajustaient un grand nombre de rapports d'OVNIs. J'avais abouti à une carte dans laquelle 16 positions d'OVNIs stables et 17 d'OVNIs en mouvement étaient placées sur les intersections et des lignes...*

J'avais une bonne preuve que la Nouvelle-Zélande et peut-être le monde entier était systématiquement couvert d'une sorte d'un système de grille. Par la suite, il subdivisa cette grille en 4, soit des intervalles de 7,5 minutes d'arc nord-sud et est-ouest (environ 13,9 km).



La grille planétaire de Cathie. A: pôle nord magnétique; B: pôle de la grille

Cela semble suggérer que les OVNI's utilisent ces lignes comme système de navigation. La division en 360° représenterait la structure des lignes de force magnétiques.

Poussant sa recherche un peu plus loin, Cathie repère des points majeurs planétaires, dans un travail qui au départ semble plus de l'ordre de l'intuition que de la déduction expérimentale. Toutefois, ses propositions sont vérifiées expérimentalement par la suite. Il découvre sur le terrain un réseau spécial privé d'antennes de télécommunication et se trouve capable à partir de sa grille de prédire la position de nouvelles antennes et d'en vérifier l'existence.

Il retient d'abord 4 points principaux (C, D, E, F). Puis dans une inspiration, il dessine la grille sur la balle en plastique de son enfant. Elle est faite de cercles qui s'entrecroisent, déterminant des points de croisement spéciaux.

A ce point de notre étude, se forme l'image que **les lignes de flux forment un treillis qui couvre la planète entière.** D'autres investigations, qui n'ont rien à voir avec les OVNI's, vont confirmer et préciser ce résultat.

Ivan Sanderson et les vortex diaboliques

Ivan Sanderson (1911 – 1973) était biologiste aux États-Unis, mais en plus il s'intéressait à l'étude des phénomènes étranges, tels que l'abominable homme des neiges et a créé la *Society for the Investigation of the Unexplained*. Il a également apporté une contribution à l'étude de la grille planétaire dans un article publié en 1972 dans *Saga magazine: Les 12 vignes du diable autour du monde*.

Il y rapporte les résultats de ses investigations sur les zones d'anomalies terrestres: anomalies magnétiques, aberrations énergétiques, distorsions du temps, disparitions de bateaux et d'avions et autres phénomènes étranges. Pour amasser les données et en faire l'analyse statistique, il tire profit des méthodes modernes électroniques de collecte.

Il met en évidence 12 zones d'anomalie. Le plus étonnant est qu'elles sont équidistantes et disposées de façon régulière autour du globe. Deux d'entre elles sont les pôles et les 10 autres zones sont réparties de part et d'autre de l'équateur.

J'en cite 3 assez bien connues:

La zone qui arrive en premier dans le classement de ces statistiques est la région connue comme le **triangle des Bermudes**, à l'est de Miami (Bahamas). Elle a une réputation diabolique à cause des disparitions d'avions et de bateaux et des perturbations météorologiques. Le magnétisme y prend un caractère exceptionnel: le nord magnétique est identique au nord



es 12 vortex de Sanderson

géographique; les pannes de boussoles, radios et panneaux de contrôle sont multiples. C'est le point 18 de la grille de Becker-Hagens ($26^{\circ} 36' N 76^{\circ} 48' W$), grille avec laquelle nous ferons connaissance plus loin.

La **Mer du diable, à l'est du Japon** (point 14 de la grille B-H, $26^{\circ} 34' N 139^{\circ} 12' E$), située entre les îles Iwo Jima et Marcus, constitue une deuxième zone remarquable de distorsions, où des avions et navires ont été portés disparus. Des événements sinistres y ont régulièrement lieu au point que le gouvernement japonais l'a officiellement classée comme zone dangereuse.

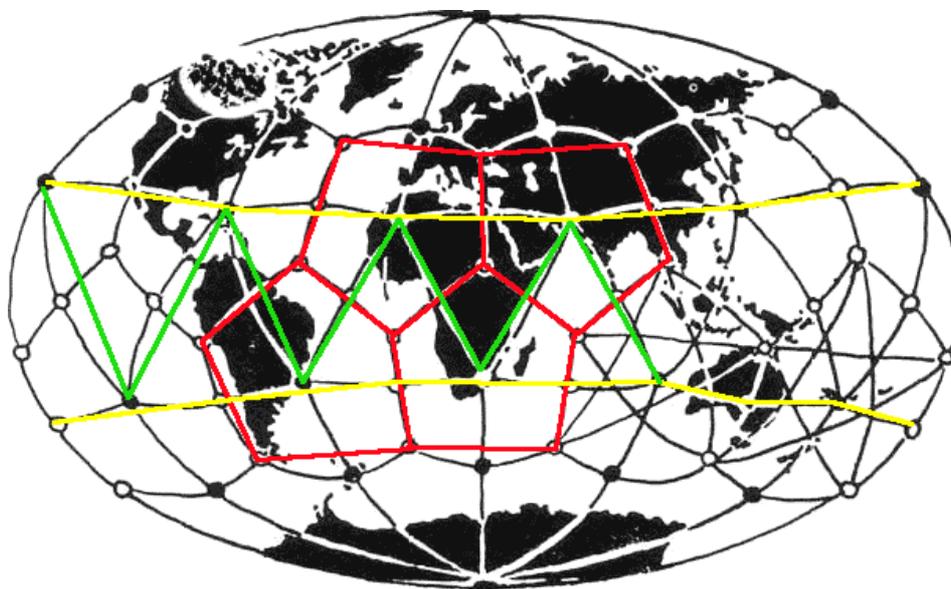
Une autre est localisée près de **Hawaï** (point 16 de la grille B-H, $26^{\circ} 34' N 148^{\circ} 48' W$), une zone d'activité volcanique intense. Sanderson rapporte le récit d'un pilote dont les instruments de guidance et de communication ne fonctionnaient plus dans cette zone, et se sont remis à fonctionner une fois sortis de la zone, une panne sur une étendue de 560 km, donc pendant au moins une demi-heure peut-être une heure. Mais la tour de contrôle n'a enregistré aucune interruption, comme si la traversée avait duré une seconde. C'est une zone de distorsion du temps.

La grille cristalline de Goncharov, Makarov et Morozov

Les résultats de Sanderson ont été repris et développés par un groupe de trois scientifiques russes: **Nikolai Goncharov** est historien, **Valery Makarov** est un spécialiste en électronique, **Vyacheslav Morozov** est un ingénieur en bâtiment. Ils ajoutent de nouveaux points sur la grille qui tiennent compte des activités électromagnétiques et thermiques: anomalies magnétiques et gravitationnelles, zones de fractures sismiques, crêtes de relief sous-marin, zones de climat extrême, vols d'oiseaux migrateurs, sites de cités antiques.

Ils arrivent ainsi à un total de 62 points qui incluent les 12 lieux déjà identifiés par Sanderson. En 1973, ils énoncent leurs conclusions dans un article intitulé *La terre est-elle un gigantesque cristal?* publié dans le journal des sciences soviétiques *Khimiya i Zhizn* (Chimie et Vie). Le journaliste et écrivain américain Christopher Bird les fait connaître dans un article de *New Age Journal* paru en mai 1975, intitulé *Planetary Grid*. Ils y présentent un réseau géométrique dessiné sur une mappemonde.

Si l'on joint ces points par des segments de lignes droites, se dessine une configuration géométrique régulière. Les points de Sanderson (lignes jaunes) déterminent des triangles équilatéraux (en vert). Les autres points déterminent des pentagones (en rouge). Les pentagones sont en correspondance avec les triangles précédents car leurs centres sont les sommets des triangles.

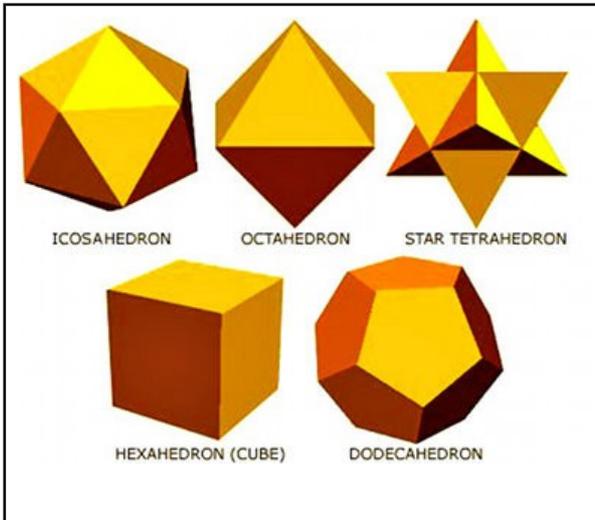


*Le réseau de triangles et pentagones de Goncharov, Kamarov, et Morozov.
D'après David Hatcher Childress*

Ce réseau régulier montre qu'**une structure géométrique est associée à la sphère terrestre**, soit qu'elle lui soit superposée, soit qu'elle la sous-tend. Elle est l'empreinte visible d'une matrice d'énergie implantée dans la terre.

Les polyèdres qui sous-tendent la sphère terrestre

Goncharov, Makarov et Morozov se sont aperçus que les lieux mis en évidence sont placés aux sommets de deux polyèdres qui font de la terre un vaste cristal. Les triangles sont les faces d'un **icosaèdre** et les pentagones sont les faces d'un **dodécaèdre**.



Un dodécaèdre régulier comporte 12 faces en forme de pentagones réguliers (dodéca = 12), 20 sommets et 30 arêtes. Un icosaèdre régulier est un assemblage de 20 triangles équilatéraux (icosa = 20) et comporte 12 sommets et 30 arêtes.

Les 5 polyèdres réguliers de Platon

L'**icosaèdre** et le **dodécaèdre** sont deux des cinq volumes (ou solides) de **Platon**. Platon avait explicitement fait référence à ces polyèdres comme symboles des éléments qui constituent le corps humain et la terre. Ce concept est probablement très ancien. Kepler a également tenté de le remettre en honneur en l'appliquant au système solaire.

Les 3 autres solides de Platon sont l'**octaèdre** et le **tétraèdre**, qui comme l'icosaèdre sont faits de triangles, et le **cube**, fait de carrés. Or justement, nous trouvons aussi

ces trois solides de Platon comme partie intégrante de la grille terrestre. (voir en annexe)

La grille complète de Becker et Hagens

Un couple américain, le Dr **William Becker** et son épouse le Dr **Bethe Hagens**, a été fortement intéressé par la description de la grille planétaire de l'équipe russe telle qu'elle est rapportée par Christopher Bird dans son article de 1975. William Becker était alors professeur de dessin industriel à l'université de l'Illinois à Chicago et Bethe Hagens était professeur d'anthropologie à l'université d'état Governors.

Becker et Hagens retravaillent la grille et la perfectionnent sous l'inspiration des études mathématiques d'un ingénieur américain **Richard Buckminster Fuller** (1896 – 1983). Fuller était aussi inventeur et futuriste. Il a imaginé et construit des dômes géodésiques, dont celui du pavillon des États-Unis à l'exposition internationale de 1967 à Montréal, où siège maintenant la Biosphère, un musée dédié à l'environnement.

Voici ce qu'ils disent de leur contact fructueux avec les études de Fuller:

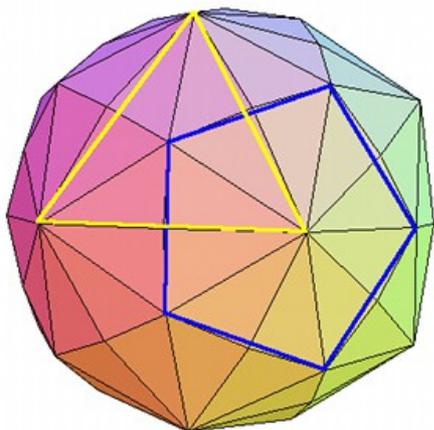
*Pour rendre la grille complète, il suffit d'y superposer le polyèdre sphérique dérivé de l'icosaèdre développé par Richard Buckminster Fuller. Dans son livre "Synergetics 2", il l'appelle "Composite of Primary and Secondary Icosahedron Great Circle Sets" (Composé d'ensembles de Grands cercles primaires et secondaires de l'icosaèdre !!). Nous l'avons simplifié en **une sphère à 120 triangles identiques appelée "Polyèdre 120 à géométrie unifiée de vecteurs" (UVG) ou étoile terrestre.***

Ce polyèdre est fait de 120 triangles. En géométrie, il est nommé un **hexaki-icosaèdre**, ce qui signifie polyèdre à 120 faces (du grec *hexakis*, 6 et *icosa*, 20). Il est également appelé plus rarement **disdyakis-triacontaèdre** par imitation de l'anglais.

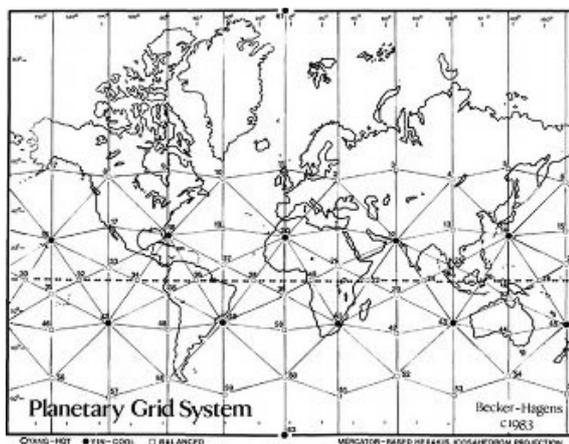
On peut aborder sa structure à partir de l'**icosaèdre** et du **dodécaèdre**. Pour ce qui concerne les sommets, c'est l'addition des 2 polyèdres, ce qui donne **62 sommets** répartis sur la sphère, déjà répertoriés dans la grille russe. Du point de vue des faces, on peut partir du dodécaèdre et partager chacun de ses 12 pentagones à partir de leur centre en 10 triangles, soit au total $12 \times 10 = 120$ triangles (voir figure, pentagone souligné de bleu). Ensuite, on "soulève" légèrement le centre du pentagone et le milieu de chacune de ses arêtes pour les amener à la surface de la sphère et former une petite pyramide à 10 pans. De façon équivalente, on peut partir des 20 triangles de l'icosaèdre (l'un est souligné de jaune) et les partager en 6 triangles.

Le polyèdre 120 est une géode, c'est-à-dire un polyèdre convexe inscrit dans une sphère. Il n'est pas un polyèdre régulier car ses sommets ne sont pas tous équivalents.

La structure du polyèdre 120 contient tous les solides de Platon. Cette nouvelle grille planétaire est donc la synthèse des précédentes. Elle prend appui sur les 2 pôles et sur la Grande pyramide de Guizeh. Ses sommets coïncident avec des lieux remarquables, soit pour leurs anomalies géophysiques, soit comme siège d'une énergie magnétique de haute qualité où ont été implantés des temples sacrés. La liste complète des lieux est donnée par Becker et Hagens.



L'hexaki-icosaèdre, polyèdre régulier composé de 120 triangles, 62 sommets et 180 arêtes



La grille de Bethe Hagens et William Becker

Quadrillages de flux d'énergie

Indépendamment de l'exploitation statistique de données géophysiques à l'échelle du globe, d'autres découvertes ont été faites au moyen de la radiesthésie et du ressenti sur le terrain.

Dans la communauté française, la pratique des mesures énergétiques sur le terrain par radiesthésie s'est bien répandue depuis les années 1930 avec la mise en évidence des flux liés aux sites mégalithiques et aux églises, puis dans les années 1950 par la diffusion de la géobiologie et la mise en évidence de réseaux dont le plus connu reste le réseau Hartmann. Curieusement, la référence à la géobiologie est généralement associée à la nocivité de certains endroits d'une maison ou d'un terrain où il ne fait pas bon séjourner fréquemment. C'est une approche plutôt négative des flux vitaux qui est peut-être due aux origines de sa découverte par des médecins.

Le réseau de Peyré

En juin 1940, un médecin parisien, le **Dr Peyré**, fait une communication à l'Académie des Sciences sur sa découverte d'un réseau de rayonnements Nord - Sud et Est - Ouest provenant du sol. Il ne s'agit donc pas ici de points isolés, ni de lignes isolées se recoupant, mais d'un quadrillage géométrique dont on peut repérer l'énergie tout au long des lignes. Ses caractéristiques sont les suivantes: mailles dont le côté dans les deux sens mesure environ 8 m. George Prat, que nous retrouverons plus loin, a identifié que ce réseau portait la radiation du **cuivre**.

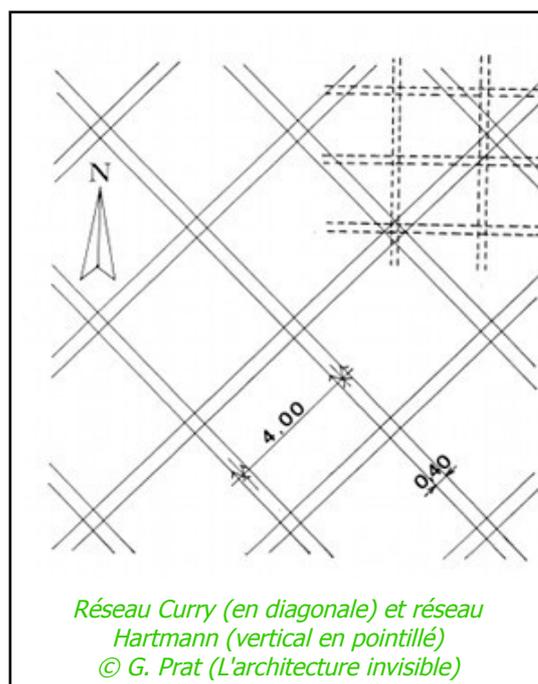
Dans un livre intitulé *Die Welt Der Geheimen Machte* (1952), **Siegfried Wittman** énonce l'existence d'un autre réseau N-S/E-O de 16m x 16 m de côté. Il précise que cette dimension n'est qu'approximative puisque les lignes N-S sont des méridiens qui se confondent au pôle et s'écartent en allant vers l'équateur où le côté du carré est de 32 m.

Réseau de Curry ou réseau diagonal

Vers 1950, le Dr **Manfred Curry**, un médecin allemand qui a travaillé avec Wittman, découvre un autre réseau vibratoire tellurique (issu de la terre). Celui-ci est **orienté à 45°** par rapport au Nord, donc en diagonal par rapport au réseau Hartmann. On le nomme réseau Curry ou réseau diagonal.

Ses caractéristiques moyennes sont les suivantes: **maille carrée de 3 à 16 mètres** avec moyenne de 4 à 5 m dans les deux orientations; épaisseur des bandes d'environ **40 centimètres**. Il porte la radiation du **fer**. Il couvre toute la terre.

Pour en donner une image réaliste, il faut préciser que ces valeurs sont variables d'un endroit à l'autre. Les mailles et les bandes peuvent être **déformées localement**. Il faut aussi



*Réseau Curry (en diagonale) et réseau Hartmann (vertical en pointillé)
© G. Prat (L'architecture invisible)*

ajouter que même si on le mesure sur le sol, il s'étend également **verticalement** comme un ensemble de rideaux épais qui montent du sol.

Réseau Hartmann ou réseau global

Vers 1950, un autre médecin allemand, le Dr **Ernst Hartmann** (1925-1992) découvre presque en même temps un réseau vibratoire **Nord-Sud et Est-Ouest**. Par rapport au précédent, ce réseau est plus serré et sa maille est rectangulaire. Il est appelé réseau H ou Hartmann ou réseau global. Il couvre toute la terre. Sa maille est d'environ **2 m (N-S) x 2 m 50 (E-O)**. Il porte la radiation du **nickel**. Les bandes émanent des profondeurs terrestres et remontent à la verticale avec des **épaisseurs de 21 cm** en moyenne.

Pour tous les réseaux, la dimension Est-Ouest de la maille se rétrécit lorsqu'on se rapproche des pôles de l'axe terrestre (*pour les mathématiciens, proportionnellement au cosinus de la latitude*). Par contre la distance Nord-Sud entre les parallèles reste constante.

A l'origine, la découverte de ces réseaux est largement due à la constatation que certains lieux sont pathogènes. Certains croisements de lignes du réseau émettent des énergies défavorables. Normalement neutre, le croisement devient pathogène quand il est porteur d'anomalies dues au sous-sol, telles que certains courants électriques induits par des nappes ou cours d'eau souterrains, des failles géologiques ou des gisements minéraux déséquilibrés. Les Dr Curry et le Dr Peyré ont observé que des points nocifs de ce type favorisaient l'apparition de cancers.

Résilles de métaux de Georges Prat

Nous avons déjà fait connaissance avec **Georges Prat**, architecte et géobiologue français, à propos des flux sacrés. En faisant ses expertises sur le terrain, il retrouve les réseaux précédemment nommés. Mais **il en découvre bien d'autres qui vibrent différemment**. Cherchant à comprendre leur nature, il s'adjoint la collaboration d'un chercheur autrichien qui mesure le rayonnement du réseau au moyen d'un appareil scientifique de laboratoire, et **il identifie le rayonnement de ces réseaux à des métaux** (on ne sait malheureusement pas avec quel appareil le chercheur aujourd'hui décédé a procédé, ni quel type de mesure il a effectué. Cependant on peut vérifier rétrospectivement les résultats par radiesthésie). C'est ainsi que Prat identifie le réseau Hartmann au nickel, le réseau Curry au fer et le réseau Peyré au cuivre.

Selon lui, les rayonnements venus du centre de la Terre ne nous proviennent pas uniformément mais sous forme de résilles d'énergie, telles les mailles d'un filet... Chaque métal a sa propre résille dont les dimensions sont fonction de son importance quantitative à l'intérieur de notre propre planète. Ainsi le nickel, métal répandu et abondant dans le noyau central de la Terre, a sous les latitudes européennes une résille de 2 mètres par 2,5 m alors que l'or, métal le plus rare, ne se rencontre dans les mêmes conditions que tous les 400 km (555 km à l'équateur). (G. Prat, Précis cartésien de géobiologie)

Chaque résille est unique par les dimensions et l'orientation de la maille. Par exemple, le réseau du nickel (Hartmann) est rectangulaire et le plus serré des réseaux. Les mailles sont délimitées par des murs ou rideaux verticaux qui s'élèvent en hauteur et ont également une épaisseur déterminée. Voici la description de quelques-uns de ces réseaux.

| Métal | dimensions de la maille | épaisseur | Orientation | Nom |
|---------------|---|-----------|-------------|----------|
| Nickel | 2,00 x 2,50 m | 21 cm | 0° | Hartmann |
| Fer | 4 m x 4 m en moyenne, variable de 3 à 8 m | 40 cm | 45° | Curry |
| Zinc | | 36 cm | 45° | |
| Cuivre | 10 x 10 m environ | 30 cm | 0° | Peyré |
| Platine | | 36 cm | 45° | |
| Argent | 350 km x 400 km | 36 cm | 45° | |
| Argent double | | 72cm | 45° | |
| Or | 350 km x 400 km, 540 km à l'équateur | 72cm | 0° | |
| Or double | | 144cm | 0° | |

Prat a aussi mis en évidence les réseaux du cobalt, manganèse, platine, uranium, sélénium, palladium, lithium, magnésium, antimoine, titane, sidérite... Ces flux sont plus rares. On les trouve quelquefois dans certains temples néolithiques où le croisement de plusieurs d'entre eux agit comme lieu de guérison par les oligo-éléments.

Une autre caractéristique remarquable de toutes les résilles métalliques est que l'épaisseur du mur vertical est doublée toutes les 9 mailles. On peut donc considérer qu'un réseau est "charpenté" par un autre réseau de même nature, plus large et plus puissant.

Les réseaux du platine, de l'argent et de l'or ont des mailles très larges, de telle sorte qu'on en rencontre peu sur terre. Ainsi le réseau du platine comporte seulement 38 méridiens coupés par 36 parallèles.

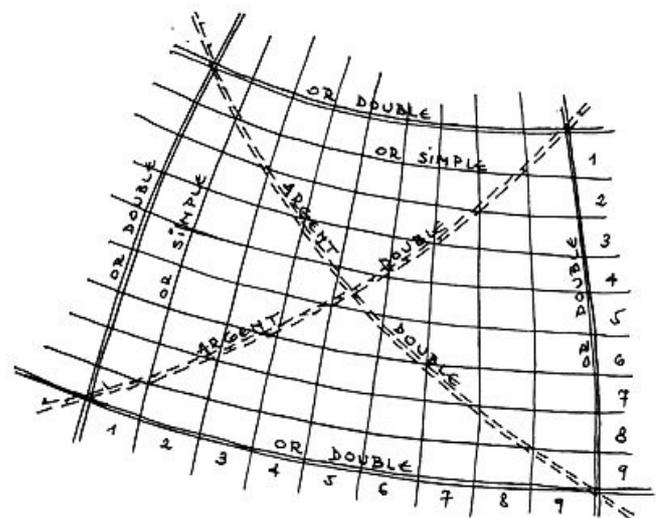
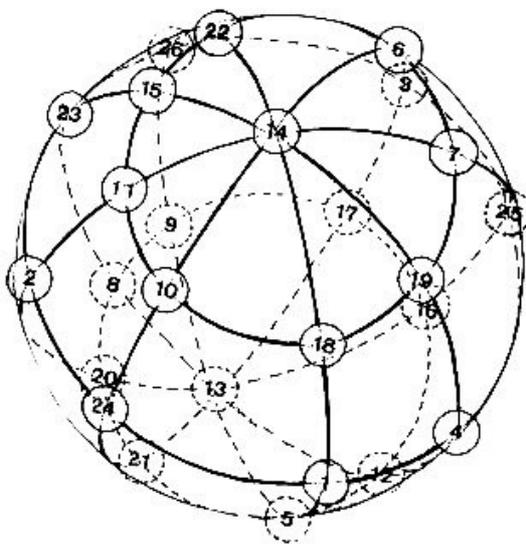
Les résilles de l'argent double et de l'or double

Les réseaux doubles sont encore plus rares. Celui de l'or comprend seulement 3 cercles du nord au sud, dont l'un est l'équateur et les 2 autres des parallèles de part et d'autre de l'équateur. Dans le sens Est-Ouest, on trouve 4 grands cercles (soit 8 méridiens). Au total, ils déterminent 26 points de croisement.

Le réseau de l'argent est couplé à celui de l'or. Bien qu'ils soient orientés différemment, leurs points de croisements sont superposés. Il en est de même des réseaux de l'argent double et de l'or double. Ainsi, les 26 points de croisement de l'or double sont aussi ceux de l'argent double.

Cela fait de ces points des sites remarquables. La plupart de ces croisements sont localisés dans des lieux inaccessibles ou dans l'océan. Seulement deux sont accessibles et marqués comme hauts-lieux: la **cathédrale de Chartres** en France et le palais du **Potala** au Tibet.

Les points de croisements de l'or simple ont également un grand intérêt. C'est sur ces points que sont installés les plus anciens temples, souvent remplacés par la suite par d'autres temples puis par des églises ou cathédrales. Le flux des lignes du réseau d'or relie des centres célèbres: Moscou, Istamboul et Guizeh; Chartres, Toulouse et Ghardaia. Ghardaïa, en Algérie, considérée comme un site touristique d'importance majeure à cause de son architecture et de son histoire, fait partie du patrimoine mondial.



Les 26 points de croisement du réseau double de l'or

Couplage des réseaux de l'or et de l'argent

G. Prat (© Précis cartésien de géobiologie)

Quelques grands vortex de la Terre

Pour terminer cette revue des grilles planétaires, que ce soit la grille de Becker-Hagens ou le double réseau de l'or et de l'argent, nous allons visiter quelques-uns des hauts-lieux de la planète, situés sur des nœuds de ces grilles ou sur un flux vital important joignant 2 nœuds. Certains lieux ont été mentionnés plus haut dans cet article. Ici, j'attire l'attention sur quelques autres lieux, dont certains sont moins célèbres, en les balayant du nord au sud.

À la latitude 61°N, au Québec, on remarque le **cratère du Pinguait**, auparavant appelé cratère Nouveau-Québec ou Chubb (61° 10' N 74° 24' W). Situé dans la baie d'Hudson à l'extrémité nord de la péninsule

d'Ungava, il a un diamètre de 3,2 kilomètres, ses rebords s'élèvent à plus de 160 mètres au-dessus de la surface de la toundra. C'est pourquoi on l'appelle Pingualuit qui signifie *lieu où la terre se soulève* en langue inuite. Des recherches conduites en 1950 aboutissent à la proposition qu'il est dû à l'impact d'un météore.

À la latitude 58°N, dans le Nord-Ouest de l'Écosse (coordonnées 58°17' N 4°50' W), on trouve le lac **Loch More**. C'est le point 11 de la grille Becker-Hagens. A proximité, se trouvent les **mégalithes de Callanish ou Calanais** (58° 12' N 6° 44' W) que nous avons visités.

À la latitude 52°N, le point 8 de la grille Becker-Hagens correspond au **lac Buffalo**, en Alberta au Canada (52° 37' N 112° 48' W). Il est le centre d'une roue de médecine des amérindiens. À la même latitude, le **lac Baïkal** en Mongolie est placé au point 4 (52° 37' N 103° 12' E). Les sols et les plantes de ce lac présentent des mutations génétiques étranges. La population locale russe l'a surnommé *la mer sacrée*, ou *l'eau sacrée* depuis des temps lointains.

À la latitude 48°N, s'élève la **cathédrale de Chartres** (48° 26' 51" N 1° 29' 15" E), située sur un croisement du réseau double de l'or.



Les pyramides de Xian en Chine

À la latitude 32°N, le point 13 (31° 43' N 103° 12' E) est situé en bordure de l'Himalaya en Chine. C'est proche de l'emplacement de **pyramides de Xian** (34° 21' N 108° 38' E), situées dans un rayon de 100 km autour de la ville de Xian, chef-lieu de la province de Shaanxi en Chine centrale. C'est au cours d'un vol en juillet 1945 que James Gaussman remarque de hauts tertres qu'il identifie en tant que pyramides recouvertes de terre.

À la latitude 29°N se trouve le **Potala** au Tibet (29°39'29" N 91° 7' 2" E), sur un croisement du réseau double de l'or.

À la latitude 26°N, le point 12 (26° 34' N 67° 12' E) est situé au Pakistan, au Nord de Karachi, proche de la vallée de l'Indus et du centre de la civilisation antique Rama manifestée en particulier à **Mohenjo Daro** (27° 19' N 68° 08' E) et **Harappa**.

Dans l'hémisphère sud, les nœuds de la grille sont souvent positionnés dans les eaux de l'océan, ce qui les rend beaucoup moins manifestes. Il en existe toutefois dans les terres émergées, îles ou continents. À la latitude 26°S, le point 47 (26° 45' S 112° 48' W) est très proche de l'**île de Pâques** (27° 6' S 109° 25' W), célèbre pour ses énigmatiques statues de géants.

Un système complexe et vivant

La synthèse de ces informations de sources diverses nous met en face de plusieurs systèmes de flux énergétiques de la terre. D'un côté les repérages d'anomalies géomagnétiques ont abouti à la mise en évidence du polyèdre 120 avec ses 62 points et ses triangles. Les lignes y sont représentées au premier abord comme des tracés géométriques entre les sommets, non comme des flux énergétiques, bien qu'elles en soient probablement, comme nous le suggère l'existence des lignes de leys un peu partout sur terre. D'un autre côté, les mesures expérimentales en radiesthésie mettent en évidence des faisceaux de lignes et des quadrillages de flux énergétiques qui recouvrent toute la planète.

De ces constatations, des questions peuvent venir à l'esprit. Le réseau de l'or double ressemble fort à la grille de Sanderson et à celle de Becker-Hagens tout en étant différent. Y a-t-il un rapport entre eux et lequel? Pourquoi certains points de la grille géométrique de Becker-Hagens semblent être décalés par rapport à un lieu sacré proche? Je vais tenter de donner des réponses à ces questions dans la mesure où cela pourra ouvrir nos esprits à la réalité de ces grilles.

Toutefois, je ne vais pas chercher à répondre par des données techniques précises qui demanderaient des investigations longues et inutiles. Le but de cet article est de sensibiliser à l'existence et au fonctionnement de la grille, même si on ne sait pas parfaitement comment elle est constituée. Un peu comme vous pouvez bénéficier d'un ordinateur sans savoir exactement sa structure interne. Je reste fixé sur mon objectif qui consiste à comprendre ce que nous sommes et comment nous sommes reliés à l'univers.

Voici donc encore quelques notions qui rendent compte de la complexité des grilles. Il n'y a pas une seule grille, mais plusieurs qui sont superposées et connectées; elles ne suivent pas une géométrie stricte comme un dessin d'ordinateur; elles sont vivantes, mouvantes et adaptables.

Une géométrie adaptable au terrain

La représentation de la grille sous forme d'une géométrie parfaite ne correspond pas exactement à la réalité du terrain. Sur le terrain, les lignes ne suivent pas des tracés rigoureusement droits et les croisements ne sont pas situés exactement aux sommets de polyèdres parfaits. Mais cela n'infirme pas le modèle géométrique.

Le modèle est le principe créateur, le concept, qui s'adapte au terrain et peut subir des adaptations, des déformations. C'est comparable à la fabrication d'un grillage en fil de fer avec des carreaux parfaits, qui est déformé lorsqu'on l'utilise comme clôture sur un terrain inégal. Ou encore à une tente de camping qui est conçue en usine comme un dôme parfait avec ses armatures en arc de cercle, mais qui, une fois montée sur le terrain, s'avère distordue par des inégalités de terrain et par la façon dont on a tendu les cordes d'amarrage.

De même, **les mailles d'un réseau polygonal ne sont pas forcément régulières**. Leurs dimensions varient, ainsi que l'épaisseur des murs. Ainsi l'épaisseur des murs du réseau du nickel peut atteindre 39 cm. Lorsqu'on dit que le réseau est orienté Nord-Sud, il s'agit donc d'une orientation moyenne, globale qui subit des variations locales. Les lignes peuvent être sinueuses et non rectilignes.

Ces variations locales sont **dues à la qualité du sol et du sous-sol ainsi qu'aux constructions qui ont été implantées**. Les flux sont de nature électrique et magnétique, donc influencés par toute présence de charges électriques statiques ou en mouvement, en provenance de la terre ou du ciel, y compris l'influence des taches solaires. Ils sont sensibles aux tensions tectoniques locales, aux mouvements souterrains du magma, à la présence de métaux dans le sous-sol, ou à celle de quartz, un minéral abondant dans la terre qui présente des propriétés piézoélectriques.

Les constructions métalliques modernes placées sans tenir compte de ces flux les modifient de façon souvent défavorable à l'harmonie du lieu, on peut dire qu'elles le polluent. Inversement, les constructions mégalithiques anciennes, bâties pour contrôler ces flux, les déplaçaient parfois volontairement afin qu'ils fonctionnent selon une technologie précise.

Les niveaux multidimensionnels des grilles

Notre découverte des résilles de métaux illustre le fait que plusieurs réseaux, plusieurs grilles coexistent et s'interpénètrent. Chacune porte une énergie différente et a donc une fonction spécifique.

Il y a des grandes grilles qui sont les conduits vitaux principaux de la terre. Ces grandes mailles sont divisées en mailles plus petites, elles-mêmes sous-divisées en mailles encore plus petites dessinant un treillis plus fin. **Il y a des grilles dans des grilles, selon une hiérarchie d'échelle qu'on peut qualifier de fractale**.

On peut comparer cette imbrication de réseaux aux réseaux vitaux du corps humain. Le système sanguin est fortement couplé au réseau respiratoire, au système lymphatique et au système nerveux, par exemple. Il est lui-même constitué de gros vaisseaux principaux, qui se ramifient en vaisseaux plus fins, et encore jusqu'aux vaisseaux capillaires extrêmement fins.

Par ailleurs, le corps humain est fait de la superposition d'au moins 5 corps énergétiques de niveaux vibratoires différents: corps physique, vital, émotionnel, mental et spirituel. Il en est de même pour la Terre. Elle a ses propres corps énergétiques. Ainsi la comparaison entre le corps humain et le corps de la Terre n'est pas qu'une image commode. Il est une réalité: corps humain et corps terrestre sont constitués selon des structures semblables. Chacun des corps de la Terre est parcouru de son propre système circulatoire: c'est une grille.

La superposition multidimensionnelle des grilles a par exemple été décrite par **Richard Leviton** (*Leys lines and the meaning of Adam*). Selon sa vision, une certaine forme de structure énergétique s'est mise en place dans les premiers temps de l'existence de la Terre, en relation avec l'apparition de la vie biologique. La structure d'origine était faite de lignes droites reliant des vortex énergétiques en forme de dômes posés à la surface de la terre. Ces lignes étaient doubles, l'une portant la vibration de l'or et l'autre celle de l'argent. Ces lignes montaient aussi verticalement d'une certaine façon pour se rejoindre en un point particulier de la Terre, son nombril en quelque sorte. Ce nombril pourrait être Avebury en Angleterre. Il est intéressant de remarquer que d'autres lieux sur la planète ont été nommés nombril, comme Delphes en Grèce ou Cuzco au Pérou.

Levinton distingue 4 grilles de niveaux vibratoires différents, correspondant aux corps énergétiques de la Terre, localisées en surface ou dans l'atmosphère, jusqu'à environ 3 km d'altitude. L'une d'elle est faite de 15 grands cercles entourant la terre au-dessus de sa surface, déterminant 62 points de croisement et 120 triangles. La ligne de ley St-Michael en Angleterre en fait partie. Elle ne se limite pas à l'Angleterre, elle fait le tour de la Terre. Une autre grille, souvent parallèle à la précédente, inclut une multitude de dômes secondaires, au total

1746 dômes qui sont devenus des lieux potentiels de menhirs, de centres mégalithiques ou de temples. Chaque dôme était porteur des codes de lumière nécessaires pour créer la vie.

Les grilles évoluent

Ainsi, les flux vitaux de la terre sont répartis selon un système de grilles géométriques multidimensionnelles dont la structure repose sur une combinaison de polyèdres inscrits dans la sphère terrestre, les solides de Platon et leur dérivés fractals.

Toutefois, ces géométries ne sont pas immuables. Les grilles sont vivantes et comme tout être vivant, elles respirent et évoluent. Leur évolution est liée à l'évolution de la terre et de l'humanité. Selon Levinton, chaque changement majeur dans l'évolution de la vie biologique et humaine a été accompagné d'un changement de la structure des grilles, par exemple au moment de l'apparition de l'homme sur Terre. Selon d'autres auteurs, d'importantes modifications des grilles ont marqué le début de l'expérience humaine de la dualité, c'est-à-dire la coupure de l'homme avec son être divin intérieur et avec les hiérarchies célestes.

Or nous voilà à nouveau confrontés à de fortes modifications des grilles qui ont des répercussions troublantes sur nos corps et nos esprits, ainsi que sur la géologie.

3. La nouvelle grille planétaire et l'évolution de la conscience

Dans ce dernier volet, nous tentons de comprendre dans quel but les lieux sacrés ont été organisés selon une grille géométrique et en quoi nous sommes concernés aujourd'hui.

Des civilisations anciennes techniquement avancées

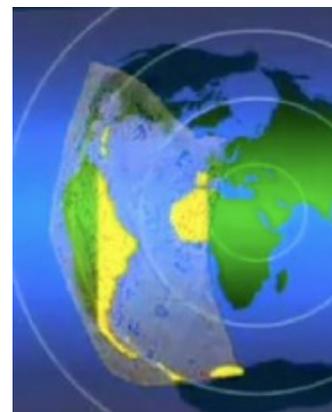
Sur tous les continents, la Terre porte les traces d'une ou de plusieurs civilisations anciennes. Ce n'étaient pas des populations rustres à la façon des hommes des cavernes tels qu'on nous les décrits. Elles savaient construire des édifices sacrés hautement élaborés (certains ont été présentés dans les deux précédentes parties), et les ont organisés en concordance avec les flux énergétiques de la grille planétaire.

À quelle époque ces civilisations ont-elles vécu? Dans certaines des constructions sacrées, on a relevé des indices qui tendent à prouver qu'elles ont existé dans des temps très anciens, bien plus anciens que l'époque considérée par les historiens comme les débuts de l'humanité. Ces indices sont présents soit dans la construction elle-même, soit dans les écritures et images qui y sont gravées ou peintes.

Le **Grand Sphinx** d'Égypte est situé à Guizeh à côté des pyramides du Caire. Au cours du temps, il a subi des dégradations et on peut voir des traces d'érosion sur sa surface. Selon John West, les expertises du géologue **Robert Schoch** avec qui il s'est associé dans ses recherches, démontrent que ces traces ne sont dues ni au vent ni au sable du désert. **Leurs dessins ondulés ne peuvent s'expliquer que par l'action de l'eau.**



Carte de Piri Reis en peau de gazelle, peinte en 1513. Elle représente l'océan Atlantique avec une partie des côtes de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Antarctique.



Sa superposition (en jaune) sur la planisphère moderne (en vert)

Or la plus ancienne grande période de pluie connue en Égypte remonte à la fin de la dernière glaciation, soit 10'000 ans avant JC. Ceci est une forte indication sur le fait que le Sphinx était en place à cette époque. Existait-il donc **une population qui vivait sur Terre il y a plus de 12'000 ans** et qui a construit le Sphinx?

Si nous l'admettons, si une telle civilisation ingénieuse existait à cette époque, elle aurait dû laisser d'autres vestiges que le Sphinx. Y a-t-il d'autres empreintes de cette civilisation? Effectivement.

Une carte montrant les continents et les mers a été établie en 1513 par un amiral turc nommé **Piri Reis**. Bien sûr, c'est une date assez récente qui n'a rien à voir avec nos 12'000 ans. Oui, mais Reis l'a établie à partir d'une vingtaine d'autres cartes des temps anciens dont il a recopié les détails sur sa propre carte. Sur celle-ci, on découvre la côte de l'Afrique occidentale, celle de l'Amérique du Sud, et ces côtes sont dessinées avec une correspondance presque exacte avec nos cartes actuelles. La connaissance de l'Amérique ne date pas de Christophe Colomb!

Bien plus étonnant, les contours du continent Antarctique y sont également représentés. Ceux qui ont dessiné ces cartes connaissaient non seulement l'existence de l'Antarctique mais aussi sa forme précise et étaient capables de la dessiner. Or ces contours ne nous sont connus que depuis 1949, lorsque la Marine américaine les a sondés à travers la couche de glace. Comment des gens pouvaient-ils les connaître il y a si longtemps? Explication probable: ils les ont vus. C'était possible si cette civilisation vivait à un moment où l'Antarctique était dépourvu de glace, donc avant la glaciation. C'était il y a 8000 à 13'000 ans. Cela est cohérent.

Cette cohérence s'affirme encore plus si l'on prend en compte d'autres découvertes archéologiques. **La présence de l'homme a été attestée au Mexique il y a 250'000 ans**, avec les découvertes d'outils et objets par l'archéologue Jean Steen-MacKintyre. Ses conclusions lui ont valu d'être rejetée par la communauté scientifique. Raison: cela ne correspond pas aux théories académiques admises sur les origines de la civilisation. Pourtant quelques années plus tard, d'autres découvertes ont confirmé ses conclusions. La trace de l'homme a été constatée en Sibérie, il y a 300'000 ans.

Ici, on ne parle plus de 12'000 ans, mais de 300'000 ans, ce qui nous entraîne bien plus loin dans la révision de la conception que nous avons des origines de l'humanité. Au fur et à mesure que de nouveaux sites archéologiques sont mis à jour, les dates admises du passé de l'humanité sont repoussées vers un passé plus lointain.

La machinerie énergétique

L'examen des sites sacrés montre qu'ils ont été élaborés selon des principes complexes et rigoureux. Non seulement les civilisations anciennes avaient connaissance de l'existence de la grille planétaire, mais encore elles savaient en tirer bénéfice par la géométrie sacrée qu'elles mettaient en œuvre dans leurs constructions.

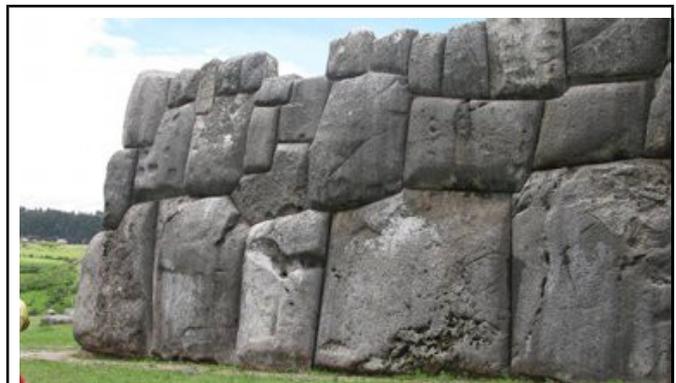
L'**emplacement** des sites ne fait aucune concession à une quelconque facilité. Beaucoup d'entre eux sont situés sur des croisements majeurs des flux de la grille. Pour le réaliser, quelques-uns ont été édifiés dans des endroits d'accès difficile, défavorables à une fréquentation populaire, rendant le procédé de construction compliqué. Dans certains cas, les lignes de leys ont été incrustées en terrain très accidenté, traversant sans détours falaises et pics afin de leur assurer un trajet parfaitement rectiligne.

Encore plus surprenant, ces gens n'hésitaient pas à transporter **des pierres gigantesques** depuis des lieux quelquefois très éloignés. Ensuite, ils les taillaient avec une extrême perfection et les assemblaient en les ajustant les unes aux autres avec une précision inférieure au millimètre, de sorte qu'une aiguille ne peut pas pénétrer entre elles.

Les bâtisseurs devaient avoir des raisons majeures de choisir de tels emplacements sans éviter ce travail extrêmement fastidieux. Ils ne peuvent l'avoir fait qu'en vue d'un but important.

La détermination du lieu et le plan de la construction reposaient sur une connaissance avancée de la géométrie sacrée et de l'astronomie. Ils tenaient compte des **configurations planétaires et stellaires**.

Les Pyramides de Guizeh reproduisent la constellation d'Orion sur le sol. Dans la Grande Pyramide, se trouvent des conduits dont les archéologues ignorent la fonction, et qu'ils supposent être des conduits d'aération. Mais il se trouve que l'un de ces conduits pointe justement vers l'une des étoiles d'Orion et un autre



Le sanctuaire inca de Sacsayhuaman à côté de Cuzco (Pérou) est construit avec des pierres gigantesques parfaitement ajustées.

Le sanctuaire inca de Sacsayhuaman à côté de Cuzco (Pérou) est construit avec des pierres gigantesques parfaitement ajustées.

vers Sirius.

Des chercheurs ont découvert que les savants anciens savaient repérer la position des lieux de la Terre par un **système élaboré de coordonnées** (sorte de système GPS d'alors). Les coordonnées d'un monument donné sont encodées dans le monument lui-même. C'est notable dans la Grande Pyramide. Selon Carl Munck, ce système de coordonnées terrestres prend comme point d'origine l'emplacement de la Grande Pyramide.

Les connaissances des civilisations anciennes sur le fonctionnement de la terre et de l'univers étaient très en avance sur les nôtres. Ils avaient compris la nature et la fonction des flux énergétiques terrestres et cosmiques. Ils savaient en tirer parti pour différents usages.

À cet effet, ils avaient construit **une ingénierie dont les monuments sacrés constituent les pièces maitresses**. Cette interprétation donne un sens à de multiples observations et découvertes, qui apparaissent comme les pièces éparpillées d'un puzzle.

Des travaux archéologiques plus nombreux et plus soignés, des découvertes "fortuites" d'explorateurs voire de promeneurs, remettent en cause l'histoire de l'humanité telle qu'on nous l'a enseignée jusqu'à aujourd'hui. Nombreuses sont les découvertes qui attestent ce passé brillant et riche de l'humanité: objets techniques curieux dans des tombes, squelettes anormaux, traces d'activités humaines qui selon l'enseignement officiel, ne devraient pas s'y trouver à cette époque.

Plus les découvertes archéologiques se succèdent, et plus la thèse des civilisations antérieures se trouve confortée. Elle se heurte au scepticisme des fervents de la science officielle. Pour eux, l'humanité suit une progression linéaire depuis l'homme des cavernes. Ils refusent de considérer l'existence possible des civilisations plus brillantes dans le passé. Les découvertes sont mises de côté, occultées au yeux de l'humanité par certains anthropologues et archéologues parce qu'elles ne cadrent pas avec leurs théories établies. Les chercheurs novateurs impliqués sont écartés afin que ces théories académiques ne se révèlent pas complètement fausses (voir annexe: *Vérité scientifique et croyances limitatives*). Cette position repose sur la peur et sur l'égoïsme, non sur une ouverture scientifique authentique.

Le système de méridiens d'énergie de la Terre

La grille planétaire est faite de circuits qui distribuent l'énergie vitale sur toute la terre. C'est en quelque sorte le système circulatoire de la terre, son **réseau de vaisseaux sanguins**. C'est par la grille énergétique que la santé de la Terre est entretenue.



Les vaisseaux de la Terre circulent aussi bien dans sa profondeur qu'à sa surface. De plus, ils irriguent l'atmosphère, qui est une partie intégrante du corps organique de la Terre. Il y a des canaux principaux, qui se diffractent en réseaux plus fins et plus denses, des grilles fines à l'intérieur de grilles larges.

Mieux que l'image des vaisseaux sanguins: le réseau vital du corps de la Terre est l'équivalent des **nadis du corps humain**. Notre corps est constitué de corps subtils eux-mêmes parcourus de méridiens et d'innombrables canaux, les nadis. C'est par ces nadis que l'énergie subtile circule dans le corps.

Les carrefours importants des nadis du corps humain sont des centres de distribution énergétique, les **chakras**. Les chakras sont des volumes coniques ou sphériques qui traversent les corps subtils et relient les différents niveaux vibratoires du corps. L'énergie en provenance de l'univers pénètre par les chakras.

Le corps n'est pas un objet isolé à la dérive sur la Terre. Il est relié au cosmos par de multiples circuits.

Il en est de même pour le corps de la Terre qui est structuré par ses circuits vitaux et par des carrefours de flux énergétiques. Sur certains carrefours se trouvent des vortex. Comme nous l'avons vu, la grille n'est pas seulement perceptible au niveau physique magnétique, elle existe sur plusieurs niveaux dimensionnels. Les vortex traversent verticalement plusieurs niveaux vibratoires. Par ses grilles et ses vortex, **la Terre est reliée au cosmos et reçoit des impulsions de l'univers.**

Pour vivre pleinement, l'être humain dépend entièrement de la bonne santé des circuits terrestres. C'est pourquoi dans ces civilisations anciennes, une classe de personnes était affectée à la surveillance, au fonctionnement et à l'ajustement des grilles et des lieux sacrés. Ces gens étaient à la fois, selon notre classification moderne des tâches, des ingénieurs, des gardiens de la géométrie sacrée, des guérisseurs, des sages et des prêtres. Cette science est différente de la nôtre, bien plus subtile, plus profonde et plus généreuse. Elle est **en accord avec la vie**, elle travaille en harmonie avec elle.

Régulation des flux par l'acuponcture terrestre

De même que l'acuponcture remet en ordre les énergies de nos méridiens corporels, de même il existe une acuponcture pour agir sur les méridiens de la Terre. Les flux terrestres sont parfois naturellement chaotiques, et l'acuponcture terrestre permet de les modifier et les diriger. De nature fondamentalement électrique, les flux terrestres sont modulés comme les courants électriques dans une maison.

Ce sont les constructions sacrées qui font office d'aiguille. Les menhirs ressemblent fortement à des aiguilles de pierre, et cela suggère fortement cette fonction. Ils la remplissaient effectivement, au moins certains, mais pas seulement eux. Sans être forcément en forme d'aiguille, d'autres centres sacrés, construits selon des plans géométriques précis, sont des dispositifs élaborés de régulation et de branchement de courant. L'ensemble des centres sacrés, temples, mégalithes, simples ouvrages de terre, et lignes de ley, est donc analogue à un vaste circuit imprimé avec ses condensateurs, ses transformateurs, ses émetteurs et ses récepteurs.

Lorsqu'on détecte des flux magnétiques qui se croisent dans un centre sacré, on est tenté d'en déduire que le croisement préexistait à la construction et qu'elle a été implantée dessus. Cela est vrai, mais pas toujours. Dans certains cas, c'est l'implantation du monument elle-même qui a dévié le flux et l'a attiré à elle selon une science maîtrisée.

En Angleterre, John Foster Forbes a été l'un des premiers à relever les liens entre des gravures particulières sur les pierres d'un site et les constellations, ou entre le plan et l'orientation du site et les constellations. Par des mesures radiesthésiques, il s'est rendu compte que chacun des sites vibrait selon des énergies en rapport avec la constellation sur laquelle il était planifié. Il affirmait que **les cercles de pierre ont été bâtis en conjonction avec des données astronomiques pour servir de station de réception des énergies stellaires**, au moins en certaines saisons.



Cromlech d'Eteneta, Pays basque, Espagne



Machu Picchu, Pérou

Si les centres sacrés sont (ou étaient) des dispositifs d'émission - réception d'ondes, on comprend mieux qu'ils aient été orientés ou planifiés par rapport au ciel et aux étoiles. Ce n'est pas pour vénérer les dieux de ces constellations mais afin que le lieu **entre en résonance avec les énergies cosmiques** correspondantes. Il reçoit l'énergie cosmique et la redistribue aux flux terrestres, participant ainsi à l'élévation du niveau vibratoire et à l'équilibrage, non seulement du lieu même, mais de tout le circuit.

De l'énergie abondante pour les applications technologiques

L'énergie régulée et maîtrisée, véhiculée par le réseau circulatoire planétaire, était aussi utilisée pour des applications technologiques.

Plusieurs auteurs ont rapporté des études tendant à prouver que les civilisations anciennes disposaient d'objets volants qui étaient propulsés par une technologie différente de la nôtre. Dans son ouvrage *Les Astronautes de l'ancien Orient*, Raymond Drake raconte qu'on trouve des témoignages de l'existence de ces véhicules dans les sculptures anciennes, de même que dans les récits bibliques et védiques (où ils sont appelés les **vimanas**). Dans son ouvrage *Discover Atlantis* (Mobius 2006), Diana Cooper avance que **les lignes de ley étaient utilisées comme voies de transport pour des objets volants** par les habitants de l'Atlantide. Les flux se comportaient comme des guides électromagnétiques fournisseurs d'énergie.

En Colombie dans la province Antioquia, on a découvert des tombes incas datant de plus de 1000 ans, dans lesquels se trouvaient des bibelots en or d'environ 5 cm de long. Pour nous, ils ressemblent fortement à des modèles réduits d'avions. Ce pourrait être des jouets à l'image de véritables véhicules fonctionnels. Pour vérifier que ces avions étaient fonctionnels, des essais de soufflerie ont eu lieu à l'Institut Aéronautique de New York. Le Dr Arthur Poyslee en a conclu que ces "avions" devaient avoir une bonne tenue en l'air. L'un de ces modèles a été reconstruit fidèlement par 3 techniciens allemands (Peter Belting, Algrund Eenboom et Conrad Lübbers).



Dans leur ouvrage *Flugzeuge der Pharaonen*, ils racontent qu'un vol télécommandé a été effectué avec un modèle de 87 cm d'envergure et 93 cm de longueur le 26 août 1996 dans toutes les positions de vol. Le vol a été mené pendant plusieurs minutes et a été tout à fait convaincant.

La technologie du vol était probablement maîtrisée il y a fort longtemps. Aujourd'hui, on commence à imaginer assez bien quelles étaient les techniques employées, car ces techniques sont peu à peu redécouvertes par la science d'avant-garde. On peut créer des champs d'antigravité par l'action de champs magnétiques. On pourrait créer un champ magnétique tout autour d'un appareil et le mettre en résonance avec la vibration de la ligne de ley.

Ça vous rappelle quelque chose? Ce sont les caractéristiques des vaisseaux de l'espace dans les films de science-fiction, n'est-ce pas? Cette technologie est probablement devenue une réalité depuis des dizaines d'années. On raconte que nombreux sont les OVNI's qui sont de fabrication terrestre. Mais ces nouvelles technologies de l'antigravité restent ultra-secrètes et sont réservées à des groupes militaires spéciaux. Elles expliqueraient pourquoi Bruce Cathie a pu élaborer sa notion de grille en observant les trajectoires des OVNI's.

Dans les temps anciens, l'énergie des lignes de ley pouvait être domestiquée pour d'autres usages. Les sites sacrés étaient parfois des **centrales fournissant une énergie libre et disponible en abondance** pour les applications domestiques et publiques. Les lignes pouvaient être programmées par certaines intentions. Elles pouvaient agir sur le lieu et sur les gens qui le fréquentaient. On s'en servait pour favoriser la croissance des plantes ou pour modifier le climat.

Ces révélations devraient nous inciter à regarder de plus près ces technologies connues seulement dans les milieux scientifiques avancés, qui ne sont pas soutenues par les gouvernements et les puissances financières. Nous pourrions exiger que les études à leur sujet deviennent publiques. En comparaison les produits qu'on trouve actuellement sur le marché, basés sur l'énergie solaire, font figure de gadgets. L'énergie produite pourrait être beaucoup plus abondante, non polluante et bon marché. La Terre en a un besoin urgent.

Lieux de guérison et d'élévation de conscience

Un autre usage de l'énergie de la grille consistait à créer des lieux propices à la guérison des corps et des âmes.

Les personnes qui sont sensibles à l'énergie des menhirs et des dolmens constatent parfois que telle pierre agit en elles dans une certaine partie du corps, un certain chakra, alors que telle autre pierre agit sur un autre chakra. Ce phénomène est une manifestation rudimentaire d'une science beaucoup plus élaborée utilisant la géométrie sacrée. Dans les temples (égyptiens en particulier), des pièces étaient aménagées dans des buts de guérison spécifique.

Les anciens centres ont été remplacés par d'autres cultes qui ont récupéré les potentiels vibratoires des lieux. Avec ou sans la complicité de l'Église chrétienne, certaines confréries ou certains ordres ont transmis secrètement leurs connaissances qui sont devenues "occultes". En Europe, ils ont su employer la géométrie sacrée jusqu'au Moyen-Âge pour édifier leurs bâtiments (cathédrales, abbayes, chapelles, sanctuaires, calvaires).

Selon Georges Prat, à certains emplacements de sites sacrés anciens ou de sites chrétiens qui les ont remplacés (Angleterre, France, etc.), on détecte le croisement de 2 ou 3 flux de métaux. Dans la chambre, les vibrations métalliques agissent comme les oligoéléments correspondants. Certains lieux sont hautement bénéfiques par leur situation exceptionnelle où se croisent des flux rares.

D'autres pièces ou lieux sont programmés pour créer des **connexions spirituelles avec les plans supérieurs**. Leur niveau vibratoire favorise l'élévation de conscience. Chacun reçoit en fonction de ce qu'il est, selon sa faculté de réception. Le séjour dans ces lieux peut provoquer des expériences spirituelles, amener à d'autres niveaux de conscience et transmettre des informations sous formes de sensations, de pensées ou de visions.

Mise en sommeil

Beaucoup de sites sacrés ont été abîmés, sont tombés en ruines ou ont été oubliés au cours des siècles. Le réseau énergétique de la grille est tombé en désuétude et s'est dégradé. Les hommes en ont perdu la maîtrise.

Le système de distribution énergétique a été fonctionnel depuis un temps reculé tant que les civilisations étaient conscientes de leur unité et de leur connexion à l'univers entier. Grâce à leur sagesse spirituelle, elles ont été

amenées à édifier tout un réseau de pyramides et de relais sacrés destinés à alimenter la connexion avec l'univers.

Puis est venu un temps où ces civilisations ont périclité par l'affaiblissement du sens de l'unité, par excès de prétention égoïste. La classe des prêtres-ingénieurs a été reléguée en arrière-plan, puis a disparu. Seule une petite partie a survécu en devenant une société secrète chargée de transmettre les connaissances sacrées de façon occulte. Cela a provoqué une rupture de la connexion avec les sources supérieures.

En conséquence, par le jeu des lois cosmiques, la grille a subi des modifications de son intensité, de son niveau vibratoire et de sa localisation. Les centres sacrés ont été désactivés. Seuls subsistent quelques tronçons de lignes, comme la ligne St-Michael en Angleterre. Toutefois, le flux naturel reste en place. Il est nécessaire à la survie de la Terre et de l'humanité.

En fait, des modifications ont été apportées plusieurs fois au cours des âges, en correspondance avec l'évolution de la terre et l'évolution de conscience de ses habitants.

Depuis quelques dizaines années, les centres sacrés sont redécouverts, remis en honneur, restaurés par respect pour le patrimoine et admiration artistique. Parallèlement l'humanité recherche un nouveau sens à son existence.

La grille magnétique

La grille est en réalité un entrelacement de plusieurs grilles de niveaux vibratoires différents. Certaines sont pleinement activées et d'autres sont seulement latentes.

Actuellement on peut distinguer, à la manière qu'a notre esprit d'analyser et de classer (d'autres visions sont possibles), **2 grilles opératoires, en relation avec la vie humaine**. Elles ont été décrites principalement par Lee Carroll (canal de la conscience appelée Kryeon - prononcée "kraillonne"). D'autres auteurs ont donné des précisions supplémentaires.

La première grille est celle que nous avons décrite jusqu'à ce point de notre étude. Son existence et ses caractéristiques ont été déterminées par l'observation de ses manifestations visibles et tangibles (lignes de leys, flux énergétiques, vortex, anomalies géophysiques).

Elle est en rapport avec le champ électromagnétique de la terre et nommée pour cette raison **grille magnétique** ou **électromagnétique**. Elle est présente à la surface de la Terre et s'élève parfois à d'autres altitudes en fonction du relief. Elle a été prépondérante dans les 6000 dernières années.

De nos jours, sous nos yeux, la grille magnétique subit des changements spectaculaires. Elle est réajustée depuis 1987. En conséquence, la configuration déterminée par Bethe et Hagen ne correspond plus exactement à la situation actuelle.

Ces modifications ont eu pour but de réduire le voile existant entre notre réalité et les réalités supérieures. Elles ont aussi eu pour but de créer les conditions d'activation de la deuxième grille, liée à l'émergence d'une nouvelle conscience sur Terre. C'est la **grille cristalline**.

La grille cristalline

La deuxième grille est nommée **grille cristalline** car elle manifeste certaines qualités du cristal sur un plan subtil, en particulier sa capacité de stockage d'informations. Elle contient la bibliothèque des connaissances de la planète, passées, actuelles ou futures. Elle contient des informations relatives aux changements actuels.

Elle est aussi en relation avec certains **gisements cristallins** profonds de la terre. Ces cristaux accumulent l'énergie supérieure cosmique sous forme de codes d'information. Puis ils les délivrent à la terre par le canal des flux sacrés selon leur calendrier interne. Chaque cristal détient des clés vibratoires uniques spécifiques de sa nature et du lieu où il est implanté.

Les gisements sont des points de manifestation ou d'ancrage de la grille. Ces endroits d'ancrage ont été repérés comme sacrés par les populations. Dans les traditions, ils ont été associés aux **dragons**, non pas les dragons maléfiqes, mais les dragons porteurs de l'énergie terrestre, de la force et de la stabilité.

La grille cristalline est aussi nommée **grille de stabilité** ou **grille de Lumière**.

Les deux grilles sont interconnectées, mais la grille cristalline est fixée géographiquement et reste à la même place quels que soient les changements de la grille magnétique.

Les grands cristaux existent depuis des temps immémoriaux, mais comme les lignes de leys, ils ont été désactivés aux époques où la conscience humaine a décliné et s'est tournée vers la lutte et le conflit de pouvoir. Certains ont été déplacés afin d'être mis en lieu sûr à de grandes profondeurs et redevenir actifs à une époque

ultérieure appropriée. La nôtre!

Il existe une deuxième forme d'ancrage de la grille cristalline, une forme vivante et mobile. Ce sont les **baleines**. En fait, les baleines ont en commun avec les cristaux qu'elles détiennent l'ensemble de toutes les connaissances terrestres, logées dans les plans subtils de leur ADN. Le sort des baleines est lié à l'évolution de la grille cristalline, et les modifications subtiles des baleines auront des répercussions bénéfiques sur l'humanité.

La grille cristalline est la nouvelle aura de la Terre et détermine les potentialités de la planète. Elle est capable de gérer des codes de lumière beaucoup plus sophistiqués que l'ancienne grille. Elle est en correspondance avec les plans subtils supérieurs de notre corps et de notre ADN.

2012: Pleine floraison

Les deux grilles ont toujours été en place, mais leur degré d'activation a changé au cours des temps.

Des changements énergétiques liés aux modifications des grilles ont commencé à apparaître sur la Terre en 1987. Ils répondaient à une volonté exprimée par un groupe mondial de consciences évoluées. À l'initiative de mouvements spirituels, des groupes se sont rassemblés les 16 et 17 août 1987 dans des lieux sacrés afin d'injecter de nouvelles fréquences sur terre et de permettre une évolution vers l'unité et l'amour. Cet événement est nommé la **convergence harmonique**.

C'est à ce moment que **la grille magnétique** a commencé à subir des ajustements pour s'adapter et encourager la nouvelle conscience, avec une intensification entre 1990 et 2002.

La grille cristalline quant à elle a été ancrée dès 1992. **Son activation a commencé en 2001 et se poursuivra progressivement par étapes jusqu'en 2012.**

Au total **12 étapes** seront nécessaires afin que l'humanité s'adapte progressivement aux nouvelles énergies. La première activation a eu lieu le 1 janvier 2001 (1/1/1). La deuxième le 2/2/2002, la troisième le 3/3/3, etc, jusqu'à la douzième qui aura lieu le 12/12/12, date à laquelle sa programmation sera complète. Les 12 étapes ont lieu selon les lois numérolologiques des dates triples, une science connue autrefois, puis oubliée. Ce n'est pas un hasard si notre calendrier moderne planétaire avec sa numérotation est adopté sur toute la planète.

Il ne faut pas s'attendre à des événements particuliers et spectaculaires ces jours-là. L'installation complète de la nouvelle structure **fin 2012 ne correspond à aucun événement physique observable: ni catastrophe, ni fin du monde.** Nous nous en rendrons probablement à peine compte.

L'activation et l'ajustement des grilles se passe **comme une fleur qui se déploie jusqu'à sa pleine floraison**. À ce moment, elle diffusera son pollen cosmique. Le pollen cosmique des grilles est une semence énergétique qui a déjà existé par le passé et a été appelée le **firmament cristallin**.

Les indications concernant le calendrier d'activation des grilles sont-elles exactes? Je ne le garantis pas, mais cela n'a pas vraiment d'importance. Car peu importent les dates et le déroulement exact des changements énergétiques. Il n'en est pas moins incontestable que des **bouleversements physiques, économiques, climatiques et magnétiques se produisent sur toute la planète**, qu'une mutation profonde est en cours et que nous sommes profondément impliqués dans cette mutation.

Nous serons tout simplement portés à fonctionner avec une nouvelle attitude fondée sur le respect des autres, des animaux, des plantes, de la Terre et de soi-même. Les humains pourront enfin satisfaire leurs aspirations profondes à vivre sans lutter, dans la coopération et le sentiment d'unité. L'appel de leur être intérieur se fera plus pressant et plus évident.

Changements terrestres

Nous sommes témoins des répercussions que les changements magnétiques provoquent sur la Terre, dans la société et en nous-mêmes. Nous pouvons même les ressentir dans nos pensées, dans nos sentiments et dans notre corps. Notre questionnement essentiel sera donc: *de quelle façon aborder ces changements, **quelle est la meilleure attitude à adopter?***

Partout, la Terre est agressée par des pollutions chimiques et électromagnétiques qui encombreront ses circuits vitaux et la détériorent. Il y a encore pire: les pensées collectives liées aux énergies de lutte et de pouvoir émises pendant des millénaires se sont incrustées également dans sa substance, dans son atmosphère, dans ses atomes. C'est sa charge la plus lourde.

Il est peut-être difficile de concevoir, dans notre culture, comment **des pensées sont incrustées dans la matière**. Des personnes sensibles perçoivent très bien ce phénomène par la dégradation de la qualité vibratoire. Or la science commence à le mettre en évidence également. Certains domaines de la physique quantique ont démontré que l'espace qui existe entre les galaxies, mais aussi à l'intérieur des atomes, n'est pas

vide. Il est plein d'une mer énergétique qui s'imprègne des influences qu'elle reçoit, les transmet et les communique.

Les modifications de la grille ont pour but d'éveiller la Terre à sa dimension supérieure, et en premier lieu, de l'assainir de ce qui l'entrave. C'est ce **processus de nettoyage et de rééquilibrage énergétique** qui provoque des réactions géophysiques et climatiques. C'est le même processus que celui d'un corps humain malade, encombré de toxines, qui s'en libère par une fièvre ou des symptômes d'évacuation. De même la Terre se délivre de ses toxines mentales, chimiques et électriques.

Cela se manifeste par des tremblements de terre, des éruptions volcaniques, des inondations et des ouragans. C'est la contre-partie nécessaire pour retrouver la santé et la plénitude. Cela affectera les humains d'autant plus qu'ils cèderont à la peur. Cela sera plus doux s'ils en comprennent les raisons profondes et accompagnent ce mécanisme **en toute responsabilité** dans la paix de l'esprit.

Les modifications des flux ont une incidence aussi sur les animaux. Elles perturbent les **oiseaux migrateurs** dont le vol s'appuie sur ces flux. Il en est de même pour **les baleines et les dauphins** qui échouent parfois sur les plages. Les jeunes apprennent à s'orienter selon les nouveaux flux.

Nouveaux hauts-lieux

Certains hauts-lieux anciens sont remis au jour. La planète révèle progressivement des richesses enfouies depuis longtemps dans la terre, la jungle ou la mer, et oubliées. Parmi ces découvertes, citons les édifices dans la forêt tropicale amazonienne, d'autres au fond de l'eau en Inde, une pyramide ancienne en Bosnie, une autre en Ukraine et 17 en Égypte détectées par rayons infrarouges depuis un satellite.

Des **cités immergées** dans l'océan pacifique au large du **Japon** ont été découvertes en 1985 à Yonaguni (24°27' N 123° E) et Chatan. Elles sont faites de murs de pierres énormes empilées parfaitement. Il s'y trouve une pyramide à degrés.

Une autre cité immergée a été repérée en 2001 au large de la côte ouest de **Cuba**. Paul Weinzweig et Paulina Zelitsky, travaillant pour le compte de la société Advanced Digital Communications, ont découvert les vestiges d'une cité massive de pyramides, routes et bâtiments à une profondeur de 600 m. Bizarrement, leurs autorités ont mis fin à leur mission.

Ces cités sont des preuves supplémentaires de l'existence d'une civilisation ancienne dont la technologie était plus évoluée que la nôtre. En se révélant à nouveau à nous, elles nous reconnectent au passé de l'humanité, à notre héritage.

Les énergies des hauts-lieux vibratoires sont modifiées. Certains renaissent tandis que d'autres sont désactivés. Les centres principaux (les chakras de la terre) se déplacent. Selon Drunvalo Melchizedek (Le serpent de lumière, ed. Ariane, 2008), les centres énergétiques des Andes d'Amérique du Sud prennent une place importante dans cette transition.

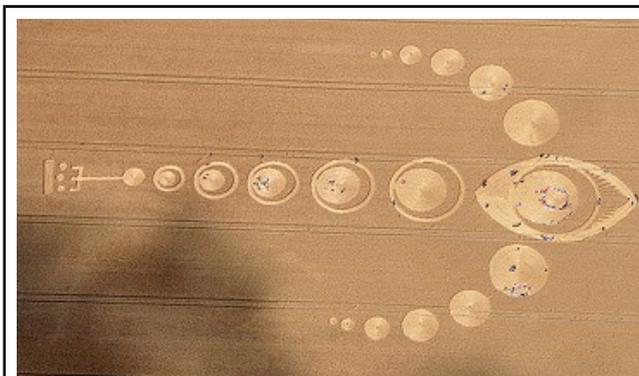
Cercles de champs (crop circles)

Depuis les années 80, on constate dans des champs l'apparition de figures généralement circulaires imprimées dans les cultures. Ce phénomène a été signalé sur toute la planète, mais une grande majorité apparaît chaque été dans le Sud-Ouest de l'Angleterre.

Mettons à part les cercles faits de main d'homme qui sont destinés à désinformer et à détourner l'opinion d'une interrogation sur le véritable sens de ces formations.

Les formes qui sont imprimées sont de véritables œuvres artistiques d'une haute perfection. Elles sont construites sur la base de symboles de la géométrie sacrée, autrement dit un langage universel qui transmet des messages archétypaux (cercles, spirales, cubes, pictogrammes ...).

Les cercles de culture sont l'inscription dans la matière de codes d'information sous forme de principes abstraits géométriques. Il est à noter que beaucoup d'entre eux se trouvent à proximité des centres énergétiques majeurs que sont Avebury et Stonehenge. C'est une indication forte que ces



*Diagramme de champ apparu en Angleterre près de Avebury en juillet 2010. Les gens qu'on aperçoit en cercle ou éparpillés nous donnent l'échelle.
Cliché pris d'avion © Olivier Morel WCCSG*

diagrammes sont en lien avec les couloirs d'énergie des grilles.

Les codes sont destinés à accélérer la transmutation de la Terre et de l'humanité en injectant certaines énergies, soit à l'humanité, soit directement à la Terre. Ils sont en correspondance avec d'autres codes de lumière que les humains peuvent utiliser dans leur quotidien comme accélérateur d'évolution personnelle.

Reconnexion des méridiens axiatonaux humains

Le corps de la Terre est parcouru par de nombreux circuits énergétiques entrelacés à des niveaux vibratoires échelonnés. Les circuits du corps humain sont tout à fait analogues et de même que pour la Terre, seuls certains d'entre eux sont actifs. Ce sont ceux qui régissent les activités courantes de l'être humain, associés aux 7 chakras majeurs.

D'autres chakras et d'autres circuits d'ordre supérieur sont latents, endormis. Ils sont destinés à développer chez l'être humain les sphères supérieures de son existence. Or voici qu'actuellement, ils se réveillent et retrouvent une activité progressive chez chacun d'entre nous. Le 8^e chakra, au-dessus de la tête, est l'un des premiers à s'éveiller. Le système axiatonal également.

Les **lignes axiatonales** se trouvent dans le 5^e niveau de densité (ou dimension) tandis que les méridiens d'acupuncture fonctionnent dans le 4^e niveau. Elles sont distinctes des méridiens d'acupuncture et situées au-dessus. L'existence de ces systèmes circulatoires de l'énergie a été révélée par Jim Hurtak dans son livre *Les Clés d'Enoch* en 1973.

"Le cinquième plan dimensionnel subtil est composé d'un système de méridiens axiatonaux, un système circulatoire axiatonal, et des points de rotation (chakras) par lesquels ces systèmes et structures sont connectés. Les lignes axiatonales sont l'équivalent des méridiens d'acupuncture qui peuvent se connecter avec l'Âme, le Moi Supérieur et les autres dimensions." (Tashira Tachi-ren, *What is Lightbody?* 2005).

De façon analogue, **la Terre possède des lignes axiatonales**. Elles sont en étroite connexion avec la grille cristalline et croisent parfois les lignes de ley dans certains sites sacrés. En s'activant, la grille cristalline donne des impulsions aux lignes axiatonales terrestres qui deviennent des ponts d'une dimension à l'autre et réparent les ruptures.

Si **les lignes axiatonales de l'être humain et celles de la Terre** sont analogues, c'est qu'elles **sont en étroite concordance**. Et ensemble elles sont aussi connectées au filet de lumière axiatonal de l'Univers entier.

Le réseau axiatonal de l'Univers relie tous les niveaux de la Création, toutes les galaxies, le système solaire, la Terre et nos corps. La science commence à décrire cette sorte de réseau de façon grossière au moyen de la théorie des super-cordes.

Dans un passé ancien de l'humanité, les méridiens axiatonaux de l'homme ont été déconnectés de son Moi supérieur et des dimensions supérieures afin que l'humanité entre dans une expérience tout à fait originale et osée, une expérience d'avant-garde dans l'univers, celle de la dualité, du vieillissement et de la mort. À cause de cette coupure, nous n'étions plus en mesure de sentir directement les vibrations de notre âme et nos connexions divines. Nous avons vécu tout ce temps en survie spirituelle grâce à nos méridiens d'acupuncture restés actifs.

La réactivation et la reconnexion mesurée des lignes axiatonales va nous permettre de retrouver à nouveau peu à peu la pleine expression de notre Divinité intérieure.

Amélioration de la santé

La reconnexion de notre système axiatonal réagit sur notre santé. En effet, le système axiatonal alimente les points d'acupuncture et les chakras et à travers eux, le corps physique tout entier. Le corps physique bénéficie d'un apport accru d'une énergie élevée, qui lui redonne la santé et une nouvelle harmonie mentale et émotionnelle.

Toutefois, cela s'accompagne d'un **nettoyage du corps physique et émotionnel**. Lorsque des canalisations ont été inutilisées pendant quelques temps, elles ont été encombrées de dépôts, ceux correspondant à des émotions négatives par exemple. Le passage du flux dégage et entraîne ces dépôts et cela peut créer des symptômes dérangement. Nos boues émotionnelles remontent à la surface, dans toute leur gamme, colère, nostalgie, sentiments d'inutilité et d'impuissance, perte de sens... De même, on peut ressentir physiquement de la fatigue, des maux de tête, des signes de grippe ou de rhume.

Tout cela est normal et indique que le processus est en marche. Le comprendre ne dispense pas de vous faire aider par un médecin éclairé si nécessaire pour traverser ce processus en douceur. Accueillez le nettoyage et le rééquilibrage, et réjouissez-vous.

Élévation de la conscience globale de l'humanité

L'activation de la grille cristalline et la reconnexion des méridiens axiatonaux de la Terre et de l'être humain entraînent une élévation de conscience globale de l'humanité. On le vérifie aisément en constatant que même si l'égoïsme produit encore ses conflits et ses revendications nombrilistes, la majorité des gens sont touchés par les problèmes humanitaires et aspirent à la solidarité, au respect de la Terre, des animaux et des personnes. C'est assez récent.

Toutes les formes de vie évoluent vers une plus grande lumière et une plus grande sensibilité et la grille cristalline les accompagne dans leur évolution.

Tout changement de la grille est répercuté en nous et réciproquement les étapes de modification de la grille dépendent de nous. L'association entre la grille et nous nous rend **responsables** de la bonne évolution de la grille et de la Terre. Ce qui nous est demandé, c'est de considérer cette responsabilité comme le signe de notre croissance. Il ne s'agit plus de prier les puissances supérieures de faire le travail pour nous. En nous reconnectant à nos dimensions supérieures, nous devenons des collaborateurs, **cocréateurs de notre réalité terrestre**.

L'attitude responsable et bienveillante

L'évolution de la grille se calque sur la façon dont nous adoptons progressivement une attitude responsable. Beaucoup ne l'ont pas encore compris. Ils croient qu'il faut seulement attendre décembre 2012 ou autre date fatidique, pour que tout bascule automatiquement. Certes, les saisons astrologiques peuvent induire des conditions plus favorables. Mais la date n'a rien de crucial. Elle apparaît plus comme un point de repère, la fin d'une époque. Il est important de comprendre que **rien n'est inscrit définitivement dans le devenir de l'humanité et de la Terre**.

Le devenir de l'humanité dépend de la façon dont nous prenons en charge notre propre vie. Le monde change non à cause d'une date, mais parce qu'il y a un nombre croissant de personnes qui réalisent que nous créons notre propre réalité. Nous ne sommes pas victimes des circonstances extérieures, elles sont seulement le reflet de notre réalité intérieure. Dans un autre article, j'ai expliqué longuement comment ce que chacun vit révèle ce qu'il est dans ses profondeurs, dans les pensées et dans les sentiments qui sous-tendent ses actions et ses réactions.

Si nous désirons un monde de paix et de respect, il est primordial d'**adopter nous-mêmes une attitude de paix et de respect**. Ce qui nous est proposé en ces temps, c'est d'affirmer notre **intention** et notre **volonté**. Il nous appartient de faire nos **choix de vie**.

Il est demandé de vivre dans l'**intégrité** et d'accorder nos actes à nos paroles. C'est vivre avec le cœur dans la bienveillance (qui *veut du bien*) et la cordialité (latin *cordis*, le cœur) envers les autres et aussi, ne l'oubliez pas, envers soi. En développant le respect, la tolérance, l'écoute, le non-jugement, la compréhension, la compassion et le discernement, nous contribuons à **rétablir l'unité** entre les hommes, la Terre, la grille et l'univers, que nous en soyons conscients ou non.

Ces suggestions n'ont rien d'un modèle moral où il faudrait être parfait, comme on nous l'a souvent inculqué. Bien au contraire, c'est **être sincère avec soi**, reconnaître ses limites, ses inquiétudes, c'est faire de son mieux avec ce que l'on est. C'est s'aimer comme on est, même si nous sommes sujets à des accès d'émotions non contrôlées de basse énergie telles que peur, colère, tristesse.

Pour être sincères, observez vos sentiments, émotions, peurs, croyances, jugements. On vous a appris à lutter contre, mais ce n'est pas la bonne solution. Vous aspirez à vivre sans lutter. La lutte, le pouvoir et le jugement n'ont plus leur place. Accueillez vos états émotionnels avec bienveillance et humour afin de les transmuter.

Votre **corps** lui aussi a besoin de votre amour. Ne le négligez pas. Il a besoin de recevoir vos soins attentifs pour rester vital et en bonne santé. C'est lui qui supporte les changements des lignes axiatonales et intègre les énergies supérieures.

Nous bénéficions des nouvelles énergies terrestres et cosmiques. Si vous vous rebiffez contre elles, cela peut vous créer des difficultés, comme lorsque vous tentez de résister à un courant dans lequel vous êtes plongé. Vos intentions posées, laissez-les faire. Laissez-vous nettoyer, baigner et guérir.

Accueillez votre divinité intérieure, celle que vous êtes vraiment.

ANNEXES

Vérité scientifique et croyances limitatives

Les archéologues et les historiens sont perplexes sur les motivations qui ont conduit des peuples à édifier les gigantesques monuments mégalithiques. Ils pensent à des **raisons de vénération religieuse et de programmation agricole**. Mais les efforts déployés sur une telle durée sont plutôt démesurés par rapport à ces buts supposés, à moins de considérer ces gens comme puérils et naïfs.

Les raisons de la perplexité des archéologues proviennent du fait qu'ils restent fixés dans un **cadre de pensée (un paradigme) limité par des croyances à propos de ces peuples et de notre histoire**. Ainsi, 3 erreurs sont obligatoirement incluses dans ce cadre. Elles découlent de la croyance que les peuples mégalithiques se sont comportés humainement comme nous.

Quand nous voulons honorer quelqu'un, nous lui élevons habituellement une statue, ou nous baptisons un lieu de son nom. Alors nous pensons qu'ils ont voulu eux-aussi élever des monuments à la gloire d'un dieu. Comme nous croyons qu'ils avaient seulement des outils rudimentaires, nous imaginons le travail laborieux que les ouvriers accomplissaient pour trainer des énormes pierres sur de grandes distances. Et alors, nous justifions leur effort en disant qu'il était à la mesure de leur idolâtrie.

La première croyance erronée est l'idée, posée comme allant de soi, qu'**ils ne pouvaient pas disposer de technologie supérieure à la nôtre**. Or pourtant, nous pouvons constater que la précision de l'ajustement des pierres gigantesques est inégalée de nos jours. Poser notre supériorité technique comme base, refuser la leur même seulement à titre de possibilité, c'est se fermer à tout un faisceau de la connaissance. C'est contraire à l'attitude scientifique neutre. On juge à partir d'un sentiment, d'une humeur: *non, ils ne pouvaient pas être supérieurs à nous*. Et pourquoi pas?

Nous pensons avec prétention que nous sommes supérieurs et que nous en connaissons forcément plus qu'eux. Ceux qui avancent le contraire sont ridiculisés, comme l'ont été tous les novateurs qui allaient à l'encontre des théories bien établies et conventionnelles. Rappelons à titre d'exemple que celui qui a proposé l'existence des météores venant de l'espace s'est vu insulté. *Comment des cailloux peuvent-ils tomber de l'espace?* La vraie attitude scientifique reste humble. Nous connaissons très peu de choses, seulement ce que nos appareils actuels veulent bien nous montrer.

On a d'ailleurs inventé une théorie pour justifier que nous sommes les meilleurs, le darwinisme. Selon le **darwinisme** tel qu'il est actuellement *appliqué aux humains*, l'évolution consisterait à acquérir des avantages par rapport aux autres peuples, afin de survivre et de mieux vivre en se nourrissant mieux et en conquérant des territoires par la lutte. Ceux qui trouvent des solutions plus favorables prennent le dessus et survivent au dépend des autres. Il s'ensuivrait logiquement que la civilisation actuelle détiendrait l'ensemble des meilleures solutions. Autrement dit nous serions la civilisation techniquement la plus avancée ayant jamais existé.

Or avancer que **les sociétés étaient systématiquement en compétition** pour la survie par le passé est très limitatif. C'est la deuxième erreur. Ce n'est qu'une projection de ce que nous sommes, le masculin dévoyé arrogant et combatif. Certes, la lutte a existé intensément, mais ça n'a pas été le seul mode de développement. Le féminin coopératif et respectueux a eu ses époques - le féminin dévoyé aussi. Des peuples de la Terre comme les Kogis ou les Aborigènes australiens nous l'enseignent actuellement.

Mais surtout, troisième erreur, **la connaissance ne s'est pas constituée selon un empirisme hasardeux**. Ce processus existe, mais il n'est pas le seul. Il suffit d'observer et de discuter avec les peuples qui ont conservé leur rapport avec la Terre et avec leurs ancêtres, pour apprendre que de nouvelles idées, **de nouvelles connaissances leur viennent en rêve, ou par des cérémonies avec modifications de conscience**. Les indiens d'Amazonie par exemple, disent que les plantes leur parlent, leur transmettent des chants spéciaux, et que grâce à cette communication, ils ont trouvé des associations de plantes médicalement efficaces, alors que la probabilité de les trouver par empirisme est quasi-nulle. Même des scientifiques contemporains ont résolu certaines questions au moyen de rêves.

Les OVNI, une réalité officiellement reconnue

Bien que les médias continuent à ignorer les phénomènes des OVNI, sauf parfois pour ridiculiser ceux qui rapportent des observations, la réalité des OVNI est tellement documentée par des officiels qu'elle n'est plus à démontrer. Ceux qui exigent des preuves peuvent les trouver facilement dans de nombreux livres et sites web.

À commencer par des rapports gouvernementaux de pays qui ouvrent leurs archives anciennes et les rendent publiques, les *déclassifient* comme on le dit en anglais. Cela a été fait en Angleterre, en France, aux USA, au

moins partiellement (par exemple, le FBI). Les bureaux militaires de nombreux pays sont remplis d'observations et d'enquêtes sur ce sujet et la matière d'étude est abondante. Des pilotes d'avion ont racontés comment ils ont été accompagnés de façon éphémère ou nettement ostensible. Voici quelques exemples de sources d'informations et d'événements.

Le 19 avril 2008, à l'occasion d'une conférence de presse donnée au National Press Club à Washington, Paul Hellyer, ancien ministre de la défense du Canada, ancien vice premier ministre, s'exprime sur les OVNIS durant plusieurs minutes.

Au même endroit, le National Press Club de Washington, a eu lieu le 27 septembre 2010 une autre conférence qui a été retransmise en direct sur Internet par la chaîne CNN. Organisée par Robert Hastings, chercheur et écrivain, et l'ancien capitaine de l'US Air Force Robert Salas, cette conférence a décrit les incursions d'Ovnis au-dessus des sites américains d'armements nucléaires depuis ces 60 dernières années. A ce jour plus de 100 retraités de l'USAF ont révélé la surveillance continue de l'armement nucléaire des USA, avec des interférences occasionnelles. Quoique la plupart des incursions n'aient été que de simples observations quelques-unes d'entre elles ont causé la désactivation d'un grand nombre de missiles nucléaires.

Dans son livre Harmonic 695, Bruce Cathie affirme: *Je pense que beaucoup des machines que nous voyons viennent de l'espace, mais qu'un grand nombre sont des machines fabriquées sur terre. Les secrets de l'antigravité et de la production d'énergie libre sont connus dans les cercles scientifiques supérieurs et tout est fait pour que nous n'en soyons pas informés... Tous les jours quelque part dans le monde, se produisent des apparitions vérifiées d'OVNIS. Tandis que les sceptiques continuent d'affirmer que ce ne sont que des émanations de marécages, des liquides flottants dans les yeux, le lever ou le coucher de Vénus, et des flashes de phares de voitures projetés sur des nuages, ils ne peuvent rien dire concernant le nombre croissant de rapports d'objets physiques apparaissant sur les radars.*

Le projet Révélation de S. Greer

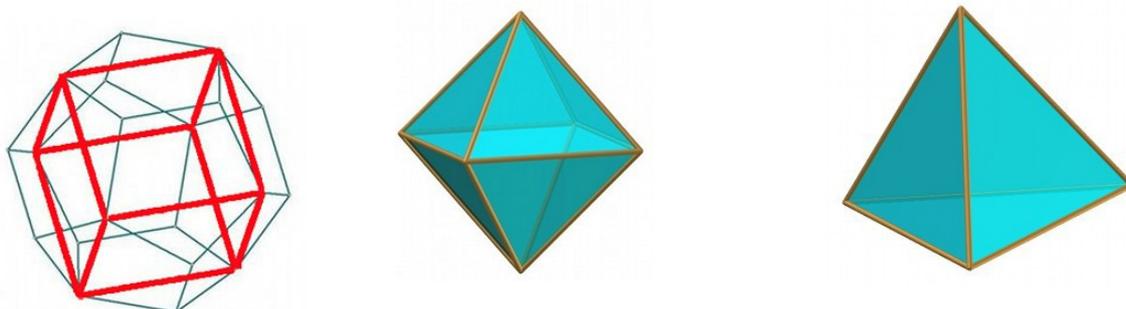
En 1993, le docteur Steven M. Greer fonde le projet Disclosure (**Révélation**), une organisation à but non lucratif qui a pour mission de rendre publique toute information sur les OVNIS et de lutter contre la désinformation et l'ostracisme des gouvernements sur le phénomène extra-terrestre. Cette organisation regroupe des scientifiques, des militaires, des membres de la CIA et des hauts fonctionnaires américains. Le docteur Steven Greer est un médecin américain spécialiste en médecine traumatique, ancien président du département d'urgence de médecine du "Caldwell Memorial Hospital" en Caroline du Nord.

Toujours au même Club National de la Presse de Washington, le 9 mai 2001, une vingtaine de témoins de l'association sont venus pour rendre compte de la réalité sur les OVNIS et les technologies de propulsion qui en sont issues. Parmi ces témoins, on trouve des anciens militaires, des membres de la CIA, des contrôleurs aériens, des anciens pilotes de l'US Air Force, des professionnels de l'aviation... Un autre témoignage détaille l'implication de plusieurs entreprises sous contrat avec l'État américain dans la recherche et le développement de la technologie à contrôle gravitationnel depuis les années 1950. Ils se disent tous prêts à témoigner sous serment devant le congrès américain. Le poids de ces témoignages de première qualité, renforcés par des documents officiels et autres, établit sans aucun doute possible la réalité de ces phénomènes.

Les 5 polyèdres réguliers sont inscrits dans la Terre

Ces polyèdres sont connus en géométrie comme étant les seuls polyèdres réguliers convexes. On dit qu'un **polyèdre est régulier** lorsque ses faces sont régulières et égales et ses angles égaux. **Convexe** signifie qu'ils n'ont pas de creux, à l'inverse d'un polyèdre étoilé. Ces polyèdres sont inscriptibles dans une sphère.

Les 5 solides de Platon sont l'**icosaèdre**, l'**octaèdre** et le **tétraèdre**, qui sont faits de triangles, le **dodécaèdre** fait de pentagones, et le **cube**, fait de carrés.

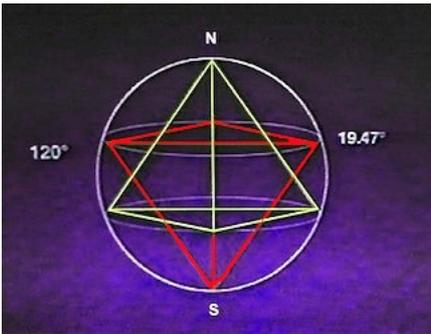


Le **cube** existe dans le dodécaèdre lui-même, si on met en évidence certains de ses sommets. La grille de Cathie révèle ce cube de façon évidente. Au cours du temps, le cube de la grille terrestre a pu être préexistant puis englobé par le dodécaèdre, ou l'inverse, il s'est démarqué du dodécaèdre.

Dans la grille de Cathie, on détecte aussi l'**octaèdre**, fait de 8 triangles équilatéraux.

Reste le **tétraèdre**, un polyèdre à 4 faces triangulaires, qu'on peut aussi décrire comme une pyramide à 3 côtés. Est-il visible sur terre? La Terre étant pourvue d'un axe de rotation, l'axe du tétraèdre devra être confondu avec l'axe de rotation. L'un des sommets du tétraèdre se trouve donc sur un des pôles, nord ou sud. Il s'ensuit que le triangle de base aura ses trois sommets dans le plan d'un parallèle, équidistants de $360/3 = 120^\circ$ (voir figure).

À quelle latitude se trouve ce parallèle? Si on prend pour mesure du côté du tétraèdre la valeur 1, sa hauteur, le segment qui joint le sommet à la base sera $0,8165 (\sqrt{6}/3)$, ce qui place la base à la latitude de $19,47^\circ$ dans le système décimal des degrés, ou $19^\circ 28'$ dans le système des degrés, minutes et secondes (sexagésimal).



Comme les 2 pôles sont géométriquement équivalents, on peut s'attendre à trouver 2 tétraèdres, l'un pointé vers le haut, l'autre vers le bas. C'est un double tétraèdre, une figure mise en évidence par Johannes Kepler en 1609 qu'il a nommée **Stella Octangula**, en français **octangle étoilé**. On la nomme parfois tétraèdre étoilé. Sa correspondance à deux dimensions (sur une surface) est l'étoile de David. Avant Kepler, elle a été décrite dans la *Proportion Divine* de Luca Pacioli, en 1509.

Sur la Terre, où sont situés ces sommets à la latitude de $19^\circ 47'$? Cette recherche a été menée dans les années 1990 par **David Percy**, un producteur de cinéma et de télévision britannique qui a aussi reçu la charge de directeur européen des opérations pour la mission Mars. C'est lui

qui a montré l'existence d'un tétraèdre régulier inscrit dans la Terre, dont un sommet est situé au pôle Nord et les autres sommets répartis à 120° à la latitude $19,5^\circ$. **Richard Hoagland**, un ex-conseiller en matière aérospatiale pour la NASA, semble avoir repris ces données à son compte à la faveur d'une conférence faite à l'ONU en 1992. Les analyses de ces 2 chercheurs portent en premier lieu sur la planète Mars et sur d'autres planètes.

En ce qui concerne la Terre, beaucoup de **sites sacrés** d'anciennes civilisations sont localisés autour de $19,5^\circ$ Nord ou Sud de l'équateur de la Terre: par exemple le complexe de Teotihuacan au Mexique. Le parallèle $19,5^\circ$ sud traverse les océans, tandis que le parallèle $19,5^\circ$ nord traverse plusieurs continents. C'est sur ce dernier que nous rencontrons 3 lieux remarquables.

La grande île d'Hawaï chevauche justement cette latitude, déjà rencontrée avec Sanderson (point 16 de la grille B-H). Ses volcans sont parmi les plus actifs sur la terre, tel le Mauna Kea situé à la latitude $19^\circ 30'$ Nord et la longitude 155° Ouest.

À 120° de Hawaï, à la longitude 31° Est, on trouve toute une bande verticale qui longe le Nil. Selon **Carl Munck** (dans son livre *The Code*, 1997), toutes les pyramides d'Égypte sont situées à l'intérieur d'une bande longitudinale nord - sud d'une largeur de 1° . Le Nil est lui aussi contenu à l'intérieur de cette bande. La grande pyramide est située à la latitude 30° Nord. La latitude 19° se trouve plus bas, au Soudan.

Selon Carl Munck, les coordonnées géodésiques des monuments antiques sont inscrites sous forme codée dans le monument lui-même. Le code est assez complexe et ses règles semblent la résurgence d'une science ancienne, la guématrie, dont les formes les plus élaborées ont été perdues et qui restent à redécouvrir.

Selon ce décodage, les longitudes sont fixées par rapport à un méridien zéro qui n'était pas celui de Greenwich comme aujourd'hui, mais un méridien qui traverse la **grande pyramide de Guizeh**. Les longitudes anciennes sont déduites des longitudes actuelles en enlevant 31° .

La grande pyramide était considérée comme le point central de la terre. Géographiquement, si on trace des grands cercles passant par elle, et orientés dans n'importe quelle direction, ils traversent plus de terres qu'on ne peut le faire en aucun autre endroit. C'est le centre de gravité des terres émergées. Énergétiquement, le lieu concentre de grands flux d'énergie terrestre. Selon **W. Becker**, la grande pyramide est construite sur un point d'énergie très puissant où se croisent les lignes du tétraèdre, du cube, de l'octaèdre, du dodécaèdre et de l'icosaèdre.

Quant à la troisième bande, en se déplaçant de 120° , on arrive à la longitude 89° . Si vous examinez ce lieu (c'est facile avec Google Earth où vous indiquez ses coordonnées $19^\circ 30' N 89^\circ W$ dans le cadre de recherche), vous tombez en pleine forêt de la péninsule du Yucatan au Mexique. Légèrement plus au sud, dans le Guatemala, se trouve le **complexe de Tikal et ses pyramides**.

Sur le même méridien de longitude 89° Ouest, on trouve une pyramide peu connue immergée dans le lac de **Rock Lake**. Sur ce lac situé au Nord (43°N) dans le Wisconsin (États-Unis), on a rapporté d'étranges phénomènes de distorsion de perception.

Texte conforme à la nouvelle orthographe française (1990)

Copyright 2011

Alain Boudet. Tous droits réservés

www.spirit-science.fr



Pourquoi vivons-nous?

Retrouver la communication avec l'Être Intérieur

Alain Boudet

*Le sens de notre vie ; Spiritualité et développement ; Ma
vie, miroir de mes pensées ; Enfant intérieur et émotions ;
La puissance de l'imaginaire ; Masculin et féminin
Éditions Hélios, juin 2011*